

STELLA MARIS

N° 635 - JUIN 2025

Léon XIV

Le nouveau pape à la lumière des enjeux contemporains



Le pape Léon XIV au balcon de Saint-Pierre, le 8 mai. Photo: © Vatican Media

Le 8 mai 2025, le Collège cardinalice a élu le 267^e successeur de saint Pierre, pour la pérennité de la sainte Eglise et la poursuite de l'évangélisation – qui est sa mission fondamentale – dans un monde diversifié et en proie à de si profonds remous qu'ils obligent croyants, indifférents et les ennemis du Christ eux-mêmes, à considérer ce qui sort de la bouche du Pape, comme l'écoulement de l'Esprit Saint – qui l'a élu – pour la sauvegarde et l'extension du patrimoine irremplaçable du dépôt de la Vérité.

Pour cela, il convient d'étudier celui que Dieu a choisi afin de conduire son peuple à Lui, à la lumière de sa formation et de ses activités au sein de l'Eglise.

La «carrière» du nouveau pape

Robert Francis Prevost est né le 14 septembre 1955 à Chicago, Illinois, de Louis Marius Prevost, d'origine française et

italienne, et de Mildred Martínez, d'origine espagnole. Il a 69 ans lors de son élection (Jean Paul II en avait 58 et François 76), ce qui en fait un pape encore jeune, comme le monde entier l'a constaté lors de sa présentation du soir de son élection. D'une taille élancée, au regard naturel, bon et distingué, s'exprimant avec sûreté et détermination. Son parcours apostolique, non moins que ses études poussées accomplies à Chicago et Rome, en ont fait un polyglotte. Bardé de diplômes, il est notamment un théologien et un canoniste¹ averti. Sa spiritualité l'a poussé à entrer dans l'Ordre de Saint-Augustin. Ordonné prêtre à 27 ans, puis curé, il est devenu missionnaire longtemps et en alternance au Pérou, exerçant divers ministères de plus en plus élevés (en dirigeant par exemple des séminaires). Il gravit simultanément les échelons de son ordre. Remarqué par le pape François, il est consacré évêque en 2015, toujours pour le Pérou, puis

administrateur apostolique de Callao. Jugeant sa valeur, François se l'attache auprès de lui en lui confiant un dicastère de haut vol, celui des évêques, en janvier 2023. Et, consécration suprême, il le crée cardinal en septembre. Par son expérience épiscopale, ses compétences, sa discrétion, son affabilité, il suscite l'estime autour de lui. Lors des veillées de prière pour l'âme du pape défunt, sur le parvis de Saint-Pierre, il est remarqué pour sa distinction et la profondeur de sa piété.

«Je suis un fils de saint Augustin, un augustinien»...

Chacun de nos lecteurs sait que l'Eglise n'est pas «monolithique», en ce sens que la pluralité de ses charismes fait sa richesse. Très tôt, chez ceux qui voulaient imiter des aspects de la sainteté parfaite du Christ ou de ses disciples

Sommaire

Léon XIV: Le nouveau pape à la lumière des enjeux contemporains	01
«Que le Christ habite en vos cœurs» [Ep 3,17] ..	04
L'héroïque Père Yvan de Pierpont (1879-1937) ..	06
Medjugorje: L'Eglise de France en émoi!	08
Karaganda - Kazakhstan: Notre-Dame de Fatima, Mère de toutes les Nations	10
Manduria: L'Eucharistie: comment s'approcher du banquet céleste	11
Christine: La grande Tribulation approche.....	12
Artisans de Paix (2): Le coupable c'est moi!.....	14
Micheline Boisvert: Vous avez reçu les sept dons de l'Esprit Saint ..	16
San Damiano: 47 ^e Rassemblement international de la Jeunesse et des Familles	17
Sievernich: Mes paroles sont destinées au peuple de Dieu.....	18
Dozulé: Les apparitions 1972-1978	20
Alicja Lenczewska: Qu'est-ce que l'Hostie?... Par la Passion du Christ, aucune souffrance n'est perdue	21 22
Le pontificat du pape François (2013-2025).....	24
Basilique du Très-Saint-Sauveur-du-Latran.....	26

STELLA MARIS

Rédaction-administration:

Stella Maris - Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville/Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93

stellamaris@parvis.ch - www.parvis.ch

TARIFS ABONNEMENTS (1 an/11 numéros)

Les abonnements débutent en tout temps.

Le mois d'échéance est inscrit
sur l'étiquette-adresse.

France: € 46.-

Chèque bancaire, postal ou par virement:

BNP Paribas

IBAN: FR76 3000 4007 9900 0100 2056 560

BIC: BNPAFRPPINT

Suisse: CHF 46.-

CCP Fribourg 17-2264-3

IBAN: CH31 0900 0000 1700 2264 3

BIC: POFICHBE

Belgique: € 46.-

BNP Paribas, France

IBAN: FR76 3000 4007 9900 0100 2056 560

BIC: BNPAFRPPINT

Autres pays: € 46.- CAD 76.- USD 58.-

Paiement par carte de crédit ou par mandat postal
international.

Déclaration de l'éditeur:

Les «messages célestes», «révélations particulières» et «phénomènes extraordinaires» publiés dans cette revue ont été, après examen tant des faits, des écrits que des fruits, considérés par nous comme crédibles et sérieux. Mais aussi fondée que soit notre conviction, elle n'engage pas l'Eglise catholique qui, même lorsqu'elle reconnaît publiquement leur provenance céleste, laisse à chacun la liberté d'y croire ou non.

Directeur de la publication: Etienne Castella

57^e année - Droits de reproduction réservés

Imprimé en U.E. CPPAP N° 0721 N 08376

suréminents, se sont créées des affinités spirituelles se nourrissant de leurs vertus. Parmi ces imitateurs, ces grands saints, figure très tôt, saint Augustin (354-430). Le nouveau Pontife s'en est réclamé dès sa première apparition publique du haut de la loggia de la basilique Saint-Pierre, au soir du 8 mai.

Il est significatif que, dès le départ, avant même sa prêtrise, en 1977, à 22 ans, il soit entré dans l'Ordre des Augustins, choix enraciné par ses vœux solennels en 1981. Jusqu'à devenir Prieur général de l'Ordre de 2001 à 2013, un an avant que François s'«approprie» ses talents intellectuels et pastoraux au Vatican même.

Faut-il rappeler l'incidence exceptionnelle sur la doctrine de l'Eglise que celle de saint Augustin, lequel, après sa célèbre conversion², s'était fait baptiser, était devenu l'évêque d'Hippone, ses capacités intellectuelles, sublimées par la grâce, lui ayant permis, non seulement, sur le plan de la foi, d'atteindre et de mettre en valeur les sommets de la pensée chrétienne (la Vérité!), au sein de la «Cité de Dieu» (l'Eglise), dominant ainsi la pensée théologique occidentale jusqu'à saint Thomas d'Aquin; mais encore de créer une vie proprement *canoniale, collégiale*, permettant aux clercs de son temps en général et de son entourage en particulier, de vivre l'idéal commun de la vie fraternelle à une époque incertaine en tous points. Vie conventuelle, différente du monde monastique (isolé), bien que basée, comme lui, sur l'étude biblique et théologique, mais ouverte sur le monde.

C'est donc dans cet esprit-là que Mgr Prevost a évangélisé, de Chicago à Callao, et de Trujillo à Chiclayo, son diocèse péruvien, au sein des populations autochtones où, il a pu déployer une autre facette du charisme augustiniens: l'amour des frères en Dieu. Et la chrétienté universelle va profiter de cette très riche expérience³, voulue manifestement par la Providence, partie d'Afrique - jadis - pour embraser dorénavant les périphéries du monde et régénérer la chrétienté occidentale défailante.

... Un disciple du pape Léon XIII

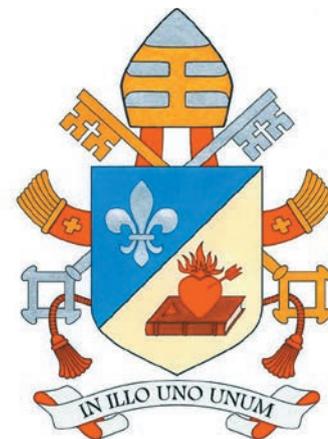
En présentant le successeur de François, le cardinal Mamberti n'a pas dit, après le rituel «Habemus papam!», François II, ni Benoît XVII ou Jean Paul III, mais bien un autre nom: **Léon XIV**. Ce n'est bien sûr pas un hasard. Au Saint-Siège, il n'y a pas d'impromptu. Le nom signifie

l'enracinement et la portée de la mission à accomplir.

Le nouveau Souverain Pontife a volontairement et intentionnellement innové, en cherchant son programme ministériel dans le *patronage de deux pontifes* ayant porté le même nom, le premier très ancien, le second issu d'un passé récent. Le pape **saint Léon I^{er} le Grand** (440-461), théologien averti, sûr et tenace, a marqué son pontificat par sa rigueur doctrinale en une époque chahutée par des hérésies diverses, dont il a réussi à triompher. En effet, une fois le nestorianisme déchu⁴, le moine Eutychès ne reconnaît en Jésus que la nature divine⁵. Alors intervient Léon I^{er}, au concile de Chalcedoine (451) qui maintient le dogme ancestral⁶. Ce qui fit se lever et proclamer l'assemblée en faveur du pape théologien: «C'est Pierre qui parle par la bouche de Léon.»

En un temps, le nôtre, de relativisme doctrinal, tel que le pape Benoît XVI l'a déploré, il est certain que l'exemple de saint Léon I^{er}, qui a dominé les problèmes exégétiques de son époque, est bien placé pour aider le nouveau pape à réaffirmer hautement les grandes vérités du christianisme, face aux doutes, négations, rejets, banalisation des grandes vérités dogmatiques de toujours.

La deuxième figure qui peut influencer le nouvel élu, est bien plus récente et donc proche. C'est celle d'un autre grand pape: **Léon XIII** qui, au cours d'un long règne (1878-1903), a illuminé l'Eglise et la société humaine, en un temps plus que difficile, à tous égards, celui de l'antithéisme affiché, allant jusqu'à la négation ouverte de Dieu (le marxisme latent), les excès de l'industrialisation, au mépris des classes ouvrières. Nous en voyons plus que jamais, les effets dévastateurs aujourd'hui. Le Pape qui



Blason pontifical du pape Léon XIV.

Il confirme sa devise *In illo uno unum* («En Celui qui est Un, nous sommes Un»), tirée d'un commentaire de saint Augustin sur le psaume 127.

a tout entrepris pour enrayer la course à la terrible Première Guerre mondiale. Or, qu'avons-nous entendu lors de la présentation du nouveau pape, le soir de ce 8 mai (80^e anniversaire de la paix de la Seconde)? Le nouveau Pontife n'a cessé d'évoquer la paix, pour laquelle a tant œuvré Léon XIII, et le pape qui l'a suivi⁷. Léon XIII a ouvert la voie aux apaisements: devant tant de conflits, effectifs ou latents; que d'appréhension pour un Successeur de Pierre! Et qui ne voit le mal ouvert ou caché qui ravage les sociétés? N'a-t-on pas entendu, malgré tout, la certitude de Léon XIV, quand il a déclaré: «Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas!»

Le mal vient de la discorde ouverte, mais aussi des menées cachées: en 1884, Léon XIII démasque celles de la franc-maçonnerie dans son encyclique *Humanum genus*. Il défend le monde ouvrier par son autre Lettre: *Rerum novarum* (1891); il avait promu la foi précédemment avec *Sapientiae Christianae* (1890)⁸...

Or, on l'aura compris, Léon XIII, comme Grégoire le Grand, ont été des maîtres d'étude théologique et d'intériorité, qui ont influencé des générations de croyants, consacrés ou non. Le cardinal Prevost, à leur imitation, est l'un de ceux-là: ceux qui le connaissent savent combien il est un homme de prière, de pensée et d'étude, qui a acquis une forte unité intérieure forgeant des intuitions utiles et des décisions ecclésiales opportunes dont l'Eglise actuelle aura besoin.

Un pape marial et christique

Le nouveau Pontife sait, comme Léon XIII, que le Mal doit être démasqué et combattu avec les armes de lumière. Si Léon XIV a choisi CE nom, c'est qu'il a été très touché par l'intériorité et la grande piété mariale de Léon XIII qui lui a fait publier 11 encycliques sur le rosaire! Ce pape a donc été justement appelé le «pape du très saint Rosaire»! sachant que Marie, l'«Intacte»⁹, doit terrasser le Démon, et qu'il faut l'y aider. Léon XIV le sait: son blason comporte notamment un lys¹⁰ blanc, symbole de pureté, qu'il emprunte à la Vierge immaculée. Le soir de son élection, il a achevé sa première allocution en faisant réciter à la foule accourue un *Ave Maria*. Pour conjurer l'Esprit du Mal, Léon XIII avait enjoint le clergé à réciter à la fin des messes basses les célèbres prières au bas de l'autel¹¹. Léon XIV, très intérieur, homme de profonde prière et de méditation, a achevé sa première allocution en



Première messe célébrée par le pape Léon XIV dans la chapelle Sixtine. Photo: © Vatican Media

se référant très explicitement à «l'aide, l'intercession et l'amour» de la *Mater Ecclesiae*. Dès le lendemain, il s'est rendu dans un sanctuaire marial proche de Rome (Genazzano) pour y prier à ses intentions, puis à la basilique de Sainte-Marie-Majeure, non seulement pour rendre hommage à son prédécesseur, mais surtout pour implorer la Madone en sa faveur, et lui confier son pontificat. Comment pourrait-il oublier qu'il a été élu au cours du «mois de Marie»? Lors de son premier *Regina Caeli* du 11 mai, il a invité le monde à se tourner vers Notre-Dame, afin qu'elle guérisse ses maux profonds. Et «à cause de la difficulté des temps», justement, Léon XIII a composé un mois auparavant une encyclique sollicitant le «patronage de saint Joseph et de la Très Sainte Vierge». En outre, malgré ces recours illustres, il savait qu'il fallait monter encore plus haut. Ainsi, le 11 juin 1899, Léon XIII a consacré solennellement le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. Or, que nous dévoile encore le blason de Léon XIV? Quelque chose qui fait la synthèse de ses deux inspirateurs de génie: à côté du lys, un cœur rouge, symbole de l'amour incandescent du Christ crucifié pour obéir à son Père et racheter l'homme¹²... Or, ce cœur entrain dans la symbolique de l'Ordre augustinien, saint Augustin ayant été touché au sommet – dans sa grâce de conversion – par l'amour divin infini¹³. Et saint Léon le Grand avait déployé toute son énergie et sa science théologique pour faire reconnaître que Jésus était un Dieu qui s'était abaissé à laisser transpercer son cœur charnel pour nous sauver et nous «greffer» sur le «Cœur» du Père céleste.

A présent que la journée faste s'est conclue sur l'action de grâce et l'espérance, le monde entier ayant ressenti la proximité et la sollicitude de Celui qui a dit au premier pape: «Pais mon Troupeau... Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde», accompagnons notre nouveau Pasteur¹⁴ de notre prière et de notre affection, par l'intercession de saint Léon le Grand, Léon XIII et de la cohorte des 266 prédécesseurs de Léon XIV.

Bernard Balayn

NOTES:

1. Il est notamment docteur en droit canon.
2. Il faut lire – ou relire – ses *Confessions*!
3. L'Ordre des Augustins proprement dit est fondé en 1244, sous l'impulsion du pape Innocent IV et l'ordonnance du pape Alexandre IV, en 1256. Au sein d'une vie communautaire, ses missions sont l'évangélisation, l'éducation, la charité active. Leurs membres sont surtout des prêtres (actuellement env. 2600), la Curie générale se trouvant à Rome.
4. Par le concile d'Ephèse, en 431 (les deux natures du Christ sont réelles et unies; Marie est vraiment Mère de Dieu en Jésus-Christ).
5. C'est l'hérésie monophysite.
6. Celui qui définit les deux natures (divine et humaine) de Jésus en son unique Personne.
7. Benoît XV.
8. L'enseignement de Léon XIII a été phénoménal, à commencer par ses 46 encycliques!
9. Jean Paul II, à Fatima.
10. Rien à voir en dehors de son pur sens doctrinal.
11. Prescription renouvelée par Pie XI en 1930: *3 Ave, Salve Regina, prière à saint Michel*. Il a aussi vivement recommandé les prières d'exorcisme contre Satan.
12. Avec, comme programme, cette responsabilité énorme: «Pondus Amor»: le «poids», la responsabilité du devoir de charité, comme l'ont exercé Léon le Grand et Léon XIII.
13. Cf. la devise du nouveau pape: *In illo uno unum*
14. Ce dimanche 11 mai, dans l'Année jubilaire en cours, était dédié au Bon Pasteur.

«Que le Christ habite en vos cœurs» (Ep 3,17)

Unis dans l'amour, la foi et la prière, nous avons reçu à la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint. Par lui, nous sommes illuminés par la Présence de Dieu qui nous sanctifie et nous conduit vers la demeure éternelle du Ciel. Lui, l'Esprit Saint, nous transfigure dans la grâce et nous fait connaître le Père et le Fils. Alors, en ce mois de juin où nous fêtons aussi le Sacré-Cœur de Jésus, accueillons le don de Dieu et: «Que le Christ habite dans vos cœurs.» (Ep 3,17)

Ouvrir notre cœur à Dieu

Nous sommes tous de passage sur terre et le temps que nous vivons ici-bas est unique et précieux. Dieu a créé l'homme pour l'éternité dans le Ciel et il y a un chemin à prendre pour y parvenir. Chacun est responsable de sa propre vie, de ses choix avec cette liberté sacrée que Dieu nous a laissée, afin que notre amour et notre foi soient authentiques et viennent d'un mouvement décidé du cœur. L'appel à la conversion que nous trouvons dans l'Évangile (cf. Mt 3,2; 4,17 etc.) est pour nous tous une Parole divine que nous devons écouter et entendre pleinement. Cet appel nous exhorte à un engagement sincère pour changer de vie (*Métanoïa*, gr) qui implique un retournement de nos consciences endormies et de nos vies qui ont tendance à oublier Dieu voire, hélas, le rejeter. Lorsque l'homme pense être son propre maître et n'a donc pas besoin de Dieu, de ses enseignements, alors, immanquablement, il devient esclave de ses passions néfastes, de l'orgueil, de l'esprit du mal. Une vie sans Dieu court à sa ruine, car elle n'a ni sens, ni finalité, ni espérance, ni idéal d'une perfection sainte qui nous transcende et nous mène au Salut. Notre conversion, qui n'est jamais un fardeau, est au contraire une totale libération dans la grâce sous la conduite de notre propre Créateur qui sait ce dont nous avons besoin, nous aide avec le désir de nous avoir tous auprès de lui. Nous sommes enfants de Dieu et nul n'est exempté d'accomplir amoureusement la volonté salvifique du Créateur. Dieu sait combien le péché



Photo: AJ jaanko - Pixabay

nous a défiguré et nous entraîne loin de lui. Le mal détruit l'homme de l'intérieur, le rend malade du péché et, en finalité, le conduit vers le feu de la haine, la perdition éternelle. C'est pour éviter notre perte et nous sauver de cette terrible finalité, que le Seigneur nous a rachetés par son sacrifice, ses souffrances et la mort sur la Croix. C'est pour nous conduire au ciel qu'il nous a laissés une Parole incandescente d'amour et de vérité, car il nous aime tous, au-delà de toute mesure et nous l'a montré abondamment. Réfléchissons bien sur notre vie et regardons, en vérité, si nous aimons vraiment le Seigneur. Est-il au centre de nos vies? Est-ce que sa Parole nous conduit en toutes situations? Est-ce que notre cœur est tourné vers Dieu, afin qu'il demeure en nous?

En ce mois de la Pentecôte et du Sacré-Cœur de Jésus «doux et humble de cœur» (Mt 11,29), nous devons comprendre cette Parole divine: Mt 6,21 «*Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.*» Notre trésor, pour nous chrétiens, est Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit. En Dieu nous avons été baptisés et avons reçu l'Esprit Saint (cf. Mt 28,19). Lui nous conduit dans la lumière et nous fait comprendre les réalités terrestres et

célestes. Et, comme les temps que nous vivons sont significatifs dans le dessein prophétique de Dieu que nous sommes appelés à discerner, il nous demande de nous réveiller. Nous réveiller de notre tiédeur, afin que nous soyons brûlants d'amour dans la vérité qu'il nous demande de garder intacte et pure. Nous réveiller, car les signes des temps ne trompent pas et la lumière est là, afin que les ténèbres ne nous saisissent pas pour nous égarer. Nous sommes tous confrontés à un combat spirituel gigantesque, mais notre conversion n'est pas une chose difficile à porter, car le fardeau du Seigneur est léger (cf. Mt 11,30). Il suffit d'ouvrir son cœur au Seigneur, avec le désir ardent qu'il transforme nos vies en faisant de nous des êtres spirituels resplendissants de la Présence divine. Lorsqu'une personne aime vraiment le Seigneur cela se voit, car Jésus est au centre de sa vie. Elle montre son amour et confesse le Sauveur en toute occasion d'une façon naturelle, limpide et simple. Une âme embrasée par le Seigneur ne laisse pas sous le boisseau la lumière, le fait que Jésus a transformé sa vie. Elle témoigne avec joie et conviction amoureuse que Jésus l'a sauvée et lui ouvre la Porte du ciel.

Aussi, l'Eglise toute entière doit-elle être le miroir vivant de la grâce de Dieu à l'œuvre en notre monde au cours de tous les âges. Faire retentir l'Évangile sans le dénaturer, le trahir et le couvrir par des textes et paroles étrangères à l'enseignement de Dieu. L'Eglise doit retrouver sa ferveur, le sel qui donne le goût de découvrir Dieu par sa Parole, la prière assidue, les sacrements et des vies chrétiennes pleines de charité.

Un grand combat fait rage dans notre Eglise et certains s'efforcent de détruire son enseignement séculaire pour le remplacer par un amalgame de doctrines et croyances hostiles à la Vérité révélée dans le Christ. Ne soyons étonnés de rien donc, car un tri s'opère pour le bien du Corps du Seigneur. L'apôtre Paul nous parle admirablement

des membres du Corps du Christ, de leur place, de leur unité dans le Christ (1 Co 12). Restons donc bien enracinés dans la Parole de Dieu que rien ni personne ne peut remplacer. Par cette Parole, toutes les ténèbres de l'erreur et du mensonge sont chassées. Elle est un phare dans notre nuit, notre lumière sur le chemin de la vie éternelle. En elle, nous demeurons dans la paix et l'amour. La Parole de Dieu ne passera jamais et tout s'accomplira (cf. Mt 5,18).

Nous sommes appelés, en ce temps, à un choix décisif et crucial pour notre Salut éternel. Demeurer dans le Christ. S'ouvrir sans cesse et humblement avec une confiance totale en Jésus-Christ Sauveur du monde, Sauveur de chacun d'entre nous. Les premières communautés chrétiennes étaient embrasées de certitude de la Présence permanente du Seigneur dans l'Eglise auprès des baptisés et nous serions très étonnés de voir avec quelle immense ferveur et conviction elles grandissaient, priaient et célébraient le Seigneur. Aujourd'hui nous sommes un petit reste enraciné en Dieu, un petit troupeau persécuté de différentes façons. On parle de plus de 350 millions de chrétiens persécutés dans le monde. Mais cela laisse indifférents nombre de médias égarés dans des idéologies antichrétiennes, ou par peur et lâcheté. Dieu, en son temps, interviendra de façon spectaculaire et inattendue. Alors, dans la confiance et la paix, demeurons dans l'amour et la lumière du Seigneur. Dans le Christ qui habite en nos cœurs, nous sommes vainqueurs du mal. Le cœur de Dieu est

notre forteresse et notre cœur s'unit à lui dans la tendresse des enfants de Dieu. Le cœur est la partie la plus importante, la plus sacrée du corps. Sans lui, le sang ne peut irriguer tout le corps. Il représente la partie la plus intime de notre être, le fond même de ce que nous sommes appelés à être: des temples de Dieu régénérés par l'Esprit Saint, transfigurés dans l'amour du Christ qui nous inonde de sa Présence divine. Dans la Bible, on parle plus de 312 fois du cœur (*léb. hb; kardia. gr*), car il représente la vie, notre personne réelle, ce qu'il y a de plus précieux. Si nous regardons, par

**Dans le Christ qui
habite en nos cœurs,
nous sommes
vainqueurs du mal.**

exemple, les miracles eucharistiques et les analyses faites sur la chair miraculeuse, il s'agit toujours d'un fragment du cœur, fragment du cœur de Jésus-Christ sans

cesse donné, inépuisable et preuve que le Seigneur se donne et nous donne le plus intime, le plus précieux de lui-même. Il nous donne sa vie pour que nous ayons la vie éternelle. En lui, le Vivant mort et ressuscité pour nous, nous passons de la mort à la vie. Nous ressuscitons dans la grâce et la sainteté pour toujours en Dieu.

Vivre en Dieu

La Présence du Seigneur dans nos cœurs transforme notre vie en Dieu lui-même¹. Nous nous offrons à lui et lui s'offre à nous. Nous le regardons et lui nous regarde. Nous l'aimons et lui nous aime. Il fait de nous des créatures nouvelles, pardonnées, libérées et sanctifiées. Et si nous avons offensé Dieu et notre prochain par nos péchés, nos manquements, en reconnaissant contrits nos faiblesses, notre indignité, dans une repentance sincère, Dieu nous pardonne. Il est plus grand que nos fautes. La miséricorde de Dieu est toujours grande ouverte sur chaque homme. Jusqu'au bout de notre vie, Dieu peut nous pardonner et nous sauver.

Dans l'Eglise catholique, en particulier, nous avons les sacrements. Ils sont une grâce immense que nous devons faire connaître. Les sacrements du Pardon et de l'Eucharistie sont, pour nous chrétiens, un trésor inépuisable qui nous aide à puiser sans cesse dans cette miséricorde divine toujours offerte. Par elle, certains grands pécheurs, au bord de l'abîme éternel, se sont réfugiés en Dieu pour être sauvés avant de mourir. Par cette

grâce incomparable, ils ont pu choisir, alors qu'ils étaient perdus, l'amour de Dieu et ont été sauvés. Souvenons-nous du Bon Larron (Lc 23,42.43). Vraiment que notre Eglise est belle, lorsqu'elle est cette Epouse fidèle de Jésus-Christ, lorsqu'elle garde intact le dépôt sacré de la foi, lorsqu'elle honore Dieu et œuvre au Salut des âmes et du monde. Le Seigneur nous a tous comblés d'innombrables bénédictions. Il se donne à nous dans l'Eucharistie par laquelle le Christ vient habiter dans nos cœurs, nos vies. Chaque fois que nous le recevons, prenons toujours un temps de silence pour lui parler, lui dire notre amour et le prier avec ferveur. Quand nous recevons le Pardon sacramentel, faisons de même. Jésus est toujours proche de ceux qui l'aiment, de ceux qui l'appellent et désirent son aide. Il est partout Présent.

Souvenons-nous de la prière sans laquelle la foi s'éteint. Elle est la respiration de nos âmes. Par elle dans nos vies, nous ne sommes jamais seuls. La prière est rencontre intime ou communautaire avec le Seigneur. Elle est joie de l'union avec le Seigneur. La vie spirituelle est simple dans son essence même. Laisser habiter le Seigneur dans notre cœur, nos vies, lui faire confiance et le prier avec persévérance dans l'attente amoureuse. S'efforcer d'aimer Dieu, d'aimer son prochain par toutes sortes d'actes et paroles d'amour, avec notre pardon toujours offert. Puiser dans la Parole de Dieu la lumière qui nous guide et accueillir l'Esprit Saint en qui demeure le Père et le Fils. Dieu Trine où chacune des Personnes divines a en elle les deux autres dans une communion éternelle, parfaite, indivisible, vivante et suprême. Un seul Dieu, une seule Essence, une seule substance divine absolument sainte, aimante, glorieuse et éternelle. Dieu, notre tout, notre vie, notre demeure joyeuse indicible.

Ô Seigneur, nous t'en prions, viens habiter dans nos cœurs, reste toujours avec nous.

Ô Vierge Marie, Reine de la Paix, comme l'apôtre Jean nous t'avons accueillie chez nous pour que notre cœur soit toujours uni à ton Cœur Immaculé, uni parfaitement au Cœur de ton Fils Jésus, au Cœur de Dieu.

Jacques Magnan

NOTE:

1. Le Saint-Esprit dans nos cœurs [2 Co 1,22; Rm 5,5; 8,27; 2 Co 3,3.16; 4,6; Ga 4,6]. Que le Christ habite en vos cœurs [cf. Ep 3,17; Col 3,16; 2 Th 3,5]. Loi dans le cœur [He 10,16; 1 P 3,15; 2 P 1,19].

Un des premiers missionnaires au Congo

L'héroïque Père Yvan de Pierpont (1879-1937)

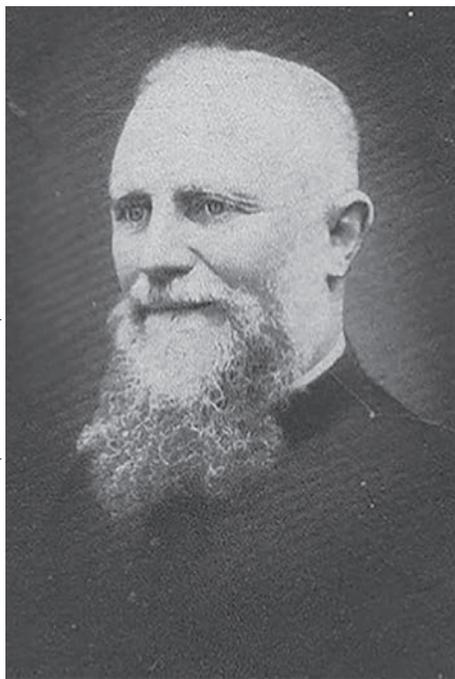


Photo: Livre Un broussard héroïque, le P. Yvan de Pierpont, S. J.

Père Yvan de Pierpont.

Jeunesse et vocation

Yvan de Pierpont est né le 16 septembre 1879, à Herck-la-Ville, dans le Limbourg, d'un père wallon et d'une mère flamande. Celle-ci, remarquable par ses œuvres de charité, offrira à Dieu ses 8 enfants et aura le bonheur d'obtenir quatre religieux. Dès l'âge de 4 ans, Yvan se montre très éveillé, entreprenant et plein d'assurance. A 12 ans, il est placé au collège Notre-Dame de la Paix, à Namur. Il se révèle si espiègle que les Jésuites conseillent aux parents un changement d'établissement. Au collège de Saint-Trond, il se fait remarquer par sa capacité à bien mener sa barque et ses succès comme acteur de théâtre.

En septembre 1901, le rêve secret de sa maman se réalise: à Arlon, Yvan entre au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il y trouve une telle paix qu'il écrit à ses chers parents: «Que sera le ciel, si on peut être si heureux sur la terre?» Peu après avoir prononcé ses vœux, le jeune jésuite, à l'Université de Louvain, fait une étude sur les premières missions au Kwango, après que le général Jacques a vaincu les esclavagistes arabes. Pour répondre aux accusations, souvent calomnieuses, contre la colonisation belge, il décrit en détail le travail héroïque des missionnaires, toujours soucieux du bien-être des populations congolaises. En 1907, la

Dans une société tentée d'encenser de fausses gloires, il est bon de découvrir d'authentiques héros, trop humbles pour que soient mis en lumière leurs véritables mérites. De nos jours, nous oublions trop vite les travaux gigantesques accomplis par les premiers missionnaires belges, au début du XX^e siècle, pour l'élévation matérielle et spirituelle des populations congolaises.

Compagnie de Jésus relève que, depuis novembre 1905, cinq missionnaires, à la fleur de l'âge, ont succombé à la tâche dans le Kwango. Le Père Yvan, impressionné par ces décès prématurés, décide de prendre la relève au plus tôt. Il écrit une lettre d'adieu à sa famille et confie à un ami sûr: «Je m'envole comme un brave vers le champ de bataille. Voici quelques mots à remettre à ma famille quand je ne serai plus...»

Au secours d'une population en sursis

Le 26 octobre 1907, le Père Yvan réalise son rêve vieux de dix ans: il débarque à Boma, capitale du Congo de Léopold II. Il est déçu par cette triste localité, où il n'y a que des maisons en bois. Ensuite, c'est la joie de découvrir la mission de Kisantu, où les jésuites, entourés de 500 Congolais, lui font un accueil triomphal. Là, pendant trois années, il apprendra à faire tous les métiers.

Son rôle principal est l'enseignement. Pour nourrir les élèves, il lui faut, deux fois par semaine, acheter des vivres aux villageois venus vendre leurs productions: 1,5 kg de manioc à examiner, puis à négocier longuement, par 32° C. Sa maison construite, il enseigne le catéchisme, en veillant à former de bons catéchistes, à placer dans chaque village. Régulièrement, le jeune broussard organise une expédition dans les villages dispersés pour y créer des points de contact. Lors du défrichage et de l'abattage des arbres, il est souvent assailli par des colonies de fourmis (lui mordillant le visage jusqu'au sang) ou piqué par les mille dards des chenilles venimeuses. De plus, le travail de charpentier l'oblige à des acrobaties périlleuses. Le soir, recru de fatigue, il s'endort debout. A ce régime, il perd bientôt 17 kilos! A deux reprises, il subit

les assauts prolongés de la fièvre bilieuse (paludisme), accompagnée de délires. Problème capital pour l'avenir de tous: il doit faire face à la désastreuse situation sanitaire des Congolais, qui succombent en masse à la maladie du sommeil. En effet, la mouche tsé-tsé est responsable de l'élimination de 90 % de la population! Sans se décourager devant un tel défi, il écrit: «Ici, je jouis d'un bonheur superlatif. Chaque jour, je sens bien que c'est ici que le Bon Dieu m'a voulu.»

Retour au pays

En août 1910, le Père Yvan est rappelé en Belgique pour terminer ses études de théologie, à Louvain. Pendant son temps libre, il étudie la médecine et la chirurgie à l'hôpital de la ville. Régulièrement, il donne des conférences, surtout dans les écoles. Il parle de son apostolat avec tant d'éloquence et de feu que les auditoires sont soulevés et que naissent des vocations. Le 24 août 1913, le Père de Pierpont reçoit enfin l'ordination sacerdotale. Dans la joie, il se prépare à repartir au Congo et laisse pousser sa barbe, là-bas signe de prestige. Par malheur, la Première Guerre mondiale éclate, en août 1914. Pendant quelques semaines, il soigne des blessés. Puis, il décide de gagner discrètement la Hollande, ensuite l'Angleterre. Le 6 mars 1915, il quitte Liverpool pour une nouvelle destination: le poste de Kikwit, que vient de fonder le Père Le Grand, lui aussi victime de la mouche tsé-tsé.

Contre la maladie du sommeil

En passant à Léopoldville, capitale du Congo devenu belge en 1909, le Père Yvan suit un stage médical où il apprend à détecter la trypanosomiase au microscope, à palper les ganglions, à faire des ponctions et des injections.

Il pourra disposer de l'Atoxyl, un sérum mis au point par le Dr Laveran en 1908. Arrivé dans le Kwango, le Père Ivan écrit à sa famille: «Si je ne trouve pas moi-même un moyen d'enrayer le mal, avant trois ans les environs de Kikwit seront un désert. Triste! Triste!» Sur un plateau où se trouvaient 665 cases, on n'en compte plus que 43! Alors, il entreprend un périple en brousse, à la recherche des foyers d'infection produits par la mouche fatale. De piste en piste, après avoir examiné 2000 malades, il réussit à déplacer une dizaine de villages vers des zones salubres. Il fait débrousser les mares à manioc et les gués des ruisseaux pour les rendre moins dangereux. En 1918, il pourra écrire: «Là où j'ai pu travailler, le fléau est presque enraillé!» Dès que son action est connue à Bruxelles, le roi Albert le nomme, en 1919, chevalier de l'Ordre du lion.

A la conquête des Bambala

Une autre priorité du Père: l'apprentissage de la langue kimbala, des lois et des coutumes tribales. Comme les Bambala n'ont jamais vu de Blancs, méfiants, ils s'enfuient généralement à l'arrivée d'un missionnaire. Le Père Yvan sait que là l'évangélisation est impossible, c'est pourquoi, brûlé par la foi, il s'en remet entièrement au Sacré-Cœur, à qui il confie la mission de Kikwit. Dans chaque village, il demande au chef de construire une «maisonnette-chapelle-dispensaire» et de lui trouver, pour l'accompagner en tournée, des porteurs et des garçons qui seront nourris et instruits. En septembre 1915, sa caravane compte 44 jeunes. Le soir, à l'étape, tous prient en kimbala. Le père a gagné quand la plupart des villageois viennent les écouter prier et chanter. Il joue du cornet à piston et montre d'amusants jouets mécaniques en forme d'animaux dansant et piaillant. Il a aussi un énorme succès quand il abat des animaux sauvages avec son excellent fusil. Des prédateurs dangereux deviennent, avec ce brillant

chasseur, de la viande précieuse pour tout un village.

Partout, le missionnaire doit se méfier d'un ennemi farouche et sournois: le féticheur, qui peut prétendre que le missionnaire mange les enfants et tue les gens avec ses médicaments. Le jour où, providentiellement, le Père Yvan déjoue un complot pour l'empoisonner, il devient aux yeux de tous le nganga, l'intouchable, supérieur à tous les sorciers.

L'homme à tout faire

Comme il est le seul blanc à connaître le kimbala et les lois locales, le père doit dans chaque village, pendant de longues heures, arbitrer des palabres et régler des litiges de toutes sortes. Cela se complique quand le Bambala victime d'un vol particulier s'indemnice souvent en volant ailleurs tout autre chose; la nouvelle victime fait de même, etc. Autre problème: s'il veut fonder des ménages chrétiens, il doit payer lui-même la dot pour libérer la jeune fille; de même, délivrer de l'esclavage des fillettes promises à des vieux est possible si on paie la dot. Le Père Yvan devra toujours lutter pour que les familles permettent aux filles de fréquenter l'école. Comme il doit nourrir de nombreux élèves, il gère aussi la production agricole (maïs, riz, manioc, arachide, café, etc.) et l'élevage d'animaux: moutons, chèvres et bœufs utilisés notamment pour l'attelage. De plus, il bâtit deux écoles techniques pour former aux métiers de base, avec l'aide de cinq frères de la Charité de Gand. Il installe deux scieries équipées près d'une rivière. En outre, il crée un lazaret pour soigner 200 malades, dont s'occuperont des sœurs de la Charité de Namur. Pour soutenir tous ces travaux, la générosité des Belges sera, bien sûr, régulièrement sollicitée! C'est pendant la nuit qu'il assume sa lourde correspondance. Après quinze ans d'apostolat, Kikwit ne compte plus 50 chrétiens, mais 32 000!

Fondation de deux nouvelles missions

En 1929, le cœur gros, le Père Yvan quitte, en obéissance, ses chers Bambala, pour fonder, avec un autre prêtre, le poste de Ngi-Charleroi, sur la rivière Wamba. Ici aussi, tout est à faire. Fabrication de tous les meubles, confection de pagnes, création d'un vaste poulailler, etc. Ses talents de chasseur sont toujours très appréciés. Enfin, il compte beaucoup sur son arme secrète: «Je charge le Divin Maître d'arranger les affaires lui-même.»

Après un dernier séjour en Belgique pour mendier surtout des prières, qui viendront de 30 écoles ou maisons religieuses, le Père Yvan, le vieux broussard de 53 ans, accepte d'offrir ses dernières forces pour fonder une mission à Mbanza-Nseke. Son secteur, étendu comme le sixième de la Belgique, comprend les Bayaka, de farouches guerriers et les pacifiques Bapendé. Grâce au soutien spirituel de la Belgique, en dix-huit mois, les catéchumènes passent de 1200 à 4500. Après de rudes et interminables journées, le Père Yvan réussit l'exploit d'apaiser l'antagonisme ancestral entre les Bapendé et les Bayaka, devenus calmes «comme des moutons»!

Le sacrifice final

Un an après avoir écrit à une religieuse: «Obtenez-moi le martyr du sang ou autrement!», une mystérieuse maladie vient frapper l'infatigable jésuite. Apparemment, il s'agit d'une sciatique bilatérale, avec un rhumatisme aigu généralisé, de fortes fièvres et de longues syncopes. Comme toutes les positions le font souffrir atrocement, il doit être rapatrié. A Liège, on diagnostique une carie cancéreuse qui ronge ses vertèbres lombaires. En réalité, le Père de Pierpont est heureux de vivre jusqu'au bout sur une croix. Il offre ses terribles souffrances pour l'Eglise du Congo. D'ailleurs, là-bas, la moisson s'annonce belle. Enfin, après deux années d'une crucifiante agonie, le Seigneur rappelle à lui ce grand chasseur d'âmes, le matin du 21 avril 1937. Un an plus tard, l'œuvre du Père de Pierpont connaîtra un couronnement avec la consécration des trois premiers prêtres noirs du Kwango. Et aujourd'hui, on voit l'Eglise d'Afrique tendre la main à celle d'Europe!

Jean-Marc Derzelle

Soutenez

STELLA MARIS

Commandez vos livres, priants, CD, DVD, objets de piété,...

aux Editions du Parvis – Route de l'Eglise 71 – 1648 Hauteville/Suisse
ou par internet:

www.parvis.ch



Nouvelles de Medjugorje

L'Eglise de France en émoi!

Photo: falco - Pixabay

Cette année, nuit de Pâques exceptionnelle! Nos évêques et nos prêtres ne comprennent pas: qui a évangélisé ces milliers de personnes qui demandent le baptême? Du jamais vu depuis... bien longtemps!

Il s'agit de 17 800 catéchumènes selon le chiffre officiel, surtout jeunes et adolescents, venant de toutes sortes d'horizons. Si on leur demande comment le Christ a touché leur cœur, les réponses sont des plus variées. La plupart cependant ont trouvé la lumière de la Foi à travers les réseaux sociaux, une vidéo, un message audio, un article, la vie d'un saint, un témoignage, une homélie dans l'onction du Saint-Esprit...

Bref, le Seigneur a su percer l'obscurité des consciences qui règne dans notre monde et les a rejoints là où ils erraient, à la recherche d'un sens à leur vie. Beaucoup ont reçu une illumination personnelle tout à fait inattendue qui les a émerveillés et ils ont été saisis par l'évidence que Dieu est bien réel, vivant, et qu'il est pur amour. Tous ont découvert cet amour en la Personne du Christ. Dès lors, ils ont décidé de vivre avec lui et de devenir *enfants de Dieu* par le Sacrement du baptême.

Prions avec ferveur pour ces futurs baptisés! Par leur entrée dans l'Eglise et leur fidélité aux promesses du baptême, ils vont faire une différence dans nos paroisses et groupes de prière. Surtout que leur nombre aille croissant! Puissent-ils trouver des bergers pour les aider à persévérer dans leur adhésion au Christ et entraîner avec eux des milliers d'autres! Leur Oui à Dieu suscite une grande espérance et une joie profonde chez les croyants plus anciens qui ont prié, souffert, offert et parfois

subi l'incompréhension de la part de leur entourage.

Un ravissant sourire

Le 19 mars dernier, en la fête de saint Joseph, des pèlerins étaient venus prier avec Marija au moment de l'apparition. Ils voulaient que Marija demande à la Gospa de souhaiter une bonne Fête à saint Joseph de leur part. Lorsque la Vierge entendit cette demande, elle se mit à sourire d'un si beau sourire qu'il était difficile à Marija de le décrire. Quel merveilleux et pur amour unissait Marie et Joseph! Cela nous rappelle le «ravissant sourire» de la Vierge à la Petite Thérèse, lorsque celle-ci était très malade, et comment ce sourire suffit à la guérir! Chère Gospa, en cette année jubilaire, plus que jamais, nous voulons vivre complètement avec toi chaque jour de ce temps béni! Oui, nous t'offrons nos souffrances et nos larmes, offre-les à ton Fils Jésus pour que, mêlées aux siennes, elles soient transformées en lumière et en gloire!

Sœur Emmanuel, Communauté des Béatitudes, 15.04.2025

**Il est notre Défenseur,
notre Consolateur,
notre Sanctificateur,
notre Libérateur, notre Force,
notre Paix, notre Illuminateur...
C'est?**

C'est l'histoire d'une femme âgée. Elle vivait seule en pleine montagne, dans des conditions matérielles très précaires. Elle n'avait jamais connu les facilités de base que nous connaissons aujourd'hui et s'y était bien habituée. Depuis toujours, elle s'éclairait à la bougie. Son fils travaillait au loin et la visitait rarement. Un jour, toutefois, voyant l'indigence de

sa mère, il décida de lui offrir un cadeau: il fit installer l'électricité dans sa pauvre demeure. Il se réjouissait beaucoup à la pensée qu'ainsi, la vie quotidienne de sa mère allait se transformer.

Il revint la voir quelques semaines plus tard et lui demanda: «Alors, maman, tu es contente d'avoir l'électricité, ça te change la vie, n'est-ce pas?» «Oh oui, mon fils, répondit-elle, toute contente. Maintenant, quand la nuit tombe, j'y vois mieux pour allumer mes bougies!»

Le fils se frappa le front, découragé...

Mais cette simple parabole n'est pas si loin de nous! Qu'avons-nous fait du Saint-Esprit? Pourquoi vivons-nous au-dessous de nos moyens, dans cette épaisse obscurité des consciences qui a saisi le monde, alors que l'Esprit de Lumière et de Vérité nous est donné gratuitement? Notre Père du ciel a tenu sa promesse, il a envoyé le Saint-Esprit aux apôtres le jour de la Pentecôte et ce même Esprit nous est offert à tous, dans sa plénitude. Pourquoi, chez tant de baptisés, reste-t-il coincé dans le congélateur, dans l'impossibilité de se manifester et d'agir?

Nous ne pouvons imaginer le bien qu'il rêve de faire et ferait, si nous acceptons de le laisser agir et décidons de vivre sous sa conduite, dans sa mouvance! Il est Feu d'Amour! Il est notre Défenseur, notre Consolateur, notre Sanctificateur, notre libérateur, notre Force, notre Paix, notre Illuminateur... Il est Communion d'amour, Source du plus grand bonheur. Nous sommes tous marqués de son sceau, nous portons son empreinte au plus profond de nous, indélébile, car nous sommes créés à l'image de Dieu. Mais l'Esprit n'arrête pas là son action; avec notre concours, il nous rend semblables au Christ, la source de notre joie, car l'homme aspire au bonheur et le bonheur c'est d'être tout au Christ. De ce fait, nous pouvons dire que l'Esprit Saint répond à tout ce à quoi l'homme aspire dans l'intime de son cœur. Avec lui,

fini le confinement spirituel aux petites bougies! «Le but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit.» disait saint Séraphim de Sarov et aussi: «Acquiers l'Esprit de Paix et des milliers autour de toi trouveront la paix.»¹

Quelle misère lorsque, par habitude ou par ignorance, nous concentrons nos désirs sur ce qui ne remplit pas. Les disciples d'Ephèse disaient à saint Paul: «Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint!» (Ac 19,1-8). Mais dès qu'ils ont compris que celui-ci existait, ils ont voulu le recevoir et, aussitôt, ils ont été remplis d'un tel feu qu'ils ont commencé à témoigner du Christ avec puissance. Bien sûr, tout le monde ne peut pas avoir un saint Paul pour leur imposer les mains, mais dans le tabernacle, Jésus vivant n'est-il pas bien plus que saint Paul? Il nous attend là avec de grands dons...

Jésus lui-même fit cette bouleversante confiance à la vénérable Marthe Robin: «Si tous les chrétiens vivaient bien leur foi, le monde serait converti en une année!»

Un excellent moyen d'attirer l'Esprit Saint en nous, c'est de prier la Vierge Marie, Epouse de l'Esprit Saint et de l'aimer.

Pour la vénérer en ce mois de juin, unissons nos voix à celle d'Adam de Perseigne, qui la priait ainsi:

«Ô Vierge, vous êtes la corbeille de Moïse, le réceptacle du Verbe, le cellier du vin nouveau qui enivre la sobriété des croyants, vous êtes la main de Dieu, le terme au péché, grâce à qui l'humanité émerge du gouffre des vices et atteint au délice des Anges.»

La Vierge Marie nous obtient l'Esprit Saint pour qu'il nous purifie et nous donne les sentiments du Cœur du Christ. Ainsi, nous recevons peu à peu en nous ses mêmes dispositions que Jésus nous a décrites dans les Béatitudes.

Dans ses messages, la Vierge a recommandé que nous travaillions chaque jour sur un défaut précis. Ainsi, luttant de jour en jour contre tel défaut ou contre tel péché, nous avançons avec elle vers le Royaume avec un cœur purifié. Pensant à un épisode de la vie de la Petite Thérèse, examinons aujourd'hui l'une de nos mauvaises tendances...

Dans son livre, *Histoire d'une âme*, Thérèse raconte qu'un jour, toutes les sœurs de son Carmel étaient dehors pour la récréation, quand un livreur sonna à la porte. Il s'agissait donc d'aller ouvrir la grille pour lui permettre de faire entrer dans la cour des arbres destinés à la crèche. Avec empressement, Thérèse se mit à dénouer son tablier pour aller ouvrir, mais elle s'aperçut que sa compagne, toute contente de saisir cette occasion, se préparait à y aller. Alors Thérèse fit exprès de dénouer son tablier très doucement. Par charité, elle voulait faire plaisir à sa compagne et lui permettre d'aller ouvrir la porte. C'est alors que l'une des sœurs qui les regardait fit cette remarque à Thérèse en riant: «Ah! j'avais bien pensé que ce n'était pas vous qui alliez gagner une perle à votre couronne, vous alliez trop lentement!» Thérèse garda le silence, mais elle se rendit compte que l'on ne pouvait jamais juger des intentions du cœur. Juger des intentions du cœur, c'est se tromper! C'est se mettre à la place de Dieu qui seul sonde les reins et les cœurs.

Ô Jésus, aide-nous à vivre ta Parole, car nous voulons apprendre de toi à aimer comme toi tu aimes...

«Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; remettez et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein; car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour.» (Lc 6,37-38)

Gloria Polo, après sa descente aux portes de l'enfer

Avant sa conversion, Gloria Polo avait la dent dure. Elle ne se privait pas de critiquer, de juger, de mépriser et elle faisait ainsi beaucoup de mal. A la suite d'une de ses paroles de mépris, une jeune fille s'est suicidée. Un jour, elle a été terrassée par la foudre et a vécu le *Jugement Personnel* qui nous attend tous après la mort... Ecoutez son témoignage!²

Après avoir échappé à un cheveu à l'enfer, elle a vu Jésus qui lui confia une mission. Elle changea alors du tout au tout. Après avoir été une peste de première classe, on peut dire qu'à présent, l'Esprit Saint émane d'elle de façon impressionnante. Je l'ai rencontrée deux fois. Elle porte en elle le Cœur de Jésus, au point de ressentir souvent ce que lui-même ressent, dans la douleur comme dans la joie. Un fait est à souligner: si, lors d'un repas où elle est invitée, quelqu'un se met à critiquer et à juger son prochain, elle ressent une telle douleur en elle qu'elle est contrainte de quitter la table!

Elle poussa un cri d'horreur!

La vénérable Marthe Robin était très sensible aux divisions, aux critiques et à tout ce qui pouvait briser la communion entre les personnes³. Un jour, une retraitante de ma communauté vint la voir, attristée par le fait qu'un membre de sa famille traitait avec mépris, en paroles et en actes, son enfant atteint d'autisme. En entendant cela, Marthe poussa un cri d'horreur! C'était Jésus qui criait en elle. En effet, Marthe disait que ces personnes plongées à vie dans de grandes souffrances, sont des «corédempteurs». C'est-à-dire que leurs souffrances, unies à celles du Christ, portent des fruits abondants pour le salut de beaucoup d'âmes. En commençant par leurs propres familles qui les méprisent...

Chère Gospa, si le monde a choisi la haine et la mort, nous voulons tenir solidement ta main maternelle, car nous sommes si fragiles! C'est avec toi, les yeux fixés sur ton Fils, notre Rédempteur, que nous voulons marcher courageusement vers la Maison du Père. En prenant ta main, nous sommes dans son Amour. Nous espérons alors qu'en regardant nos âmes, le Père n'y trouvera que de l'amour!

Sœur Emmanuel, 16.05.2024

NOTES:

1. Saint Séraphim de Sarov, l'un des plus grands saints russes (1754-1833), est connu pour avoir vécu une transfiguration devant un jeune homme, Nikolay Motovilov, qui lui demandait qui était le Saint-Esprit.
2. Dentiste à Bogota, Gloria Polo fit une expérience exceptionnelle de mort clinique et de retour à la vie. Son témoignage bouleversant a comme effet de changer les cœurs!
3. Marthe Robin (1902-1981), simple paysanne de la Drôme, vécut chaque semaine la Passion du Christ, alitée dans sa petite ferme durant cinquante ans. Elle pouvait voir les âmes. Elle a aidé et secouru des milliers de retraitants qui venaient la visiter.

Medjugorje - Message

25 avril 2025

«Chers enfants, les vents de l'inquiétude, de l'égoïsme et du péché saisissent beaucoup de cœurs et les mènent vers le manque de paix et la perte. C'est pourquoi je vous appelle, petits enfants: revenez à Dieu et à la prière pour que vous soyez bien dans vos cœurs et sur la terre où vous vivez. Je vous aime, petits enfants, c'est pourquoi je ne me fatigue pas de vous appeler à la conversion. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

(Avec approbation ecclésiastique)

Notre-Dame de Fatima, Mère de toutes les Nations

Une fois de plus je m'efforce d'être fidèle au rendez-vous annuel pour vous fournir quelques informations sur notre chère cathédrale et sur la vie de sa paroisse.

Mais avant tout je tiens à remercier du fond du cœur les donateurs qui me touchent régulièrement par leur fidélité et leur générosité. Et je me dis que, si moi je suis touché, combien plus la Sainte Vierge et son cher Fils doivent l'être! Vous êtes tout simplement merveilleux, d'autant plus que pratiquement aucun d'entre vous, vu la distance, ne songe à se rendre là-bas, ce qui est parfaitement compréhensible. Sachez que les gens de la paroisse prient constamment pour tous les donateurs, c'est ce que m'a confirmé Sœur Alma qui est ma précieuse correspondante. C'est elle qui est chargée par son évêque de faire le lien avec la France. Elle m'écrit en slovaque et je lui réponds en tchèque. C'est un reliquat de l'époque où la Tchécoslovaquie pratiquait les deux langues qui au demeurant sont très proches l'une de l'autre.

J'en profite pour remercier le Ciel de m'avoir trouvé, dans les années soixante, une épouse à Prague en plein régime communiste, ce qui m'a obligé à me mettre au tchèque pour pouvoir communiquer avec ma belle-famille. La Providence fait toujours bien les choses et surtout elle voit loin! Qui aurait pu penser, en 1968 (année de mon mariage), qu'un jour, une cinquantaine d'années après, je pourrais, grâce à la langue tchèque, entrer en communication avec une sœur slovaque en poste au beau milieu du Kazakhstan, au service d'une cathédrale dont la réalisation avait été le fruit de l'obéissance d'une certaine Agnès Ritter (Autrichienne) à l'invitation pressante de la Sainte Vierge de lui construire en Asie centrale une église qui serait *l'Eglise de toutes les Nations!* A cela s'ajoute le fait qu'en tant que germaniste, il m'a été facile d'entrer en contact avec la voyante Agnès, au début de son aventure et de l'accompagner, en pensée, dans ses pérégrinations à la recherche de cet endroit désiré par Notre-Dame dans cette nouvelle répu-



Cathédrale Notre-Dame de Fatima de Karaganda. Photo: Nikolai Bulynin

blique d'Altaï, au sud de la Sibérie. Elle avait fait une demi-douzaine d'allers et retours, de 1995 à 2002, entre son Vorarlberg natal et la ville de Barnaul située à plus de 6000 km, pour se heurter, au bout du compte, au refus de l'évêque du lieu, à savoir de Novosibirsk. Et c'est à la suite de cette terrible déconvenue que, deux ans plus tard, en 2004, elle fut mise en relation avec l'évêque de Karaganda au Kazakhstan. Comme quoi les projets, même élaborés par la Sainte Vierge, sont toujours susceptibles d'adaptation.

D'ailleurs, plus d'un donateur de l'époque, qui s'était enthousiasmé pour le projet initial de l'Altaï, a été plongé dans la plus grande perplexité, voire même dans le refus de continuer à soutenir le nouveau site du Kazakhstan. Il a fallu à Agnès beaucoup de cran pour affronter cette situation et pour convaincre les gens que le Ciel avait donné son approbation pour la construction d'une cathédrale à Karaganda, en remplacement de la modeste église proposée par la Sainte Vierge en Altaï. Finalement, tout le monde avait gagné au change. Et, en plus, l'évêque kazakhe, Mgr Lenga, avait un bras droit dans la personne du futur Mgr Athanasius Schneider, qui s'est révélé extrêmement

précieux comme cheville ouvrière du chantier, qui devait s'ouvrir très rapidement à l'issue des négociations avec Agnès. Et il se trouve que Mgr Schneider étant d'origine allemande par ses parents, dont les ancêtres s'étaient installés en Russie au XIX^e siècle. La communication avec l'association autrichienne ne posait aucun problème. En fait, grâce à ce changement de projet, tout a été facilité dans la conduite des travaux. La Providence!

Voilà donc un rapide récapitulatif de la genèse de cette cathédrale qui, évidemment, n'est pas à proprement parler un lieu de pèlerinage (il n'y a pas eu d'apparitions), mais qui a tout de même été érigée à un endroit où des martyrs du Goulag ont offert leur vie. Car, ne l'oublions pas, Karaganda faisait partie à l'époque soviétique d'un immense ensemble de camps de travail, le tristement célèbre KARLAG, où des milliers de *zeks* (détenus) ont purgé leurs lourdes peines, souvent jusqu'à la mort. Donc la cathédrale repose sur un lit de martyrs, ce qui lui confère une dignité incontestable. En plus elle se dresse à un jet de pierre d'une grande mosquée, puisque le Kazakhstan est avant tout un pays musulman à 70 %. Mais, Dieu merci,

jusqu'à présent tout se passe au mieux au niveau du voisinage. Par chance, le pays a réussi à se préserver d'un radicalisme outrancier. Les relations inter-religieuses sont paisibles. Il n'est pas du tout rare que les nouveaux couples sortant de la mosquée viennent pour des séances photo devant la cathédrale. J'en ai été témoin à au moins deux reprises.

Ce que Sœur Alma m'a raconté dans son dernier courrier est un témoignage tout à fait édifiant. Des fidèles d'une localité située à une quarantaine de kilomètres sont venus en janvier dans la neige et les bourrasques par -25°C à pied, d'abord jusqu'à leur arrêt de bus, puis à l'arrivée depuis l'arrêt de bus jusqu'à la cathédrale (3 km) en récitant le chapelet. Dans la cathédrale (pas franchement chauffée) ils ont fait leurs dévotions pendant deux heures, puis ont assisté à la messe, ensuite à l'adoration du Saint-Sacrement, heureux de se

retrouver dans un si bel édifice et remerciant le Ciel pour l'Année jubilaire. Mais ça ne s'est pas arrêté là, ils ont jeûné toute la journée et sont repartis dans les mêmes conditions qu'à l'aller. Ça c'est un vrai pèlerinage. Chapeau bas.

Par ailleurs, Mgr Adelio Del'Oro (originaire de Milan!) assisté de l'évêque kazakh Evgenij, malgré quelques problèmes de santé qui le handicapent au niveau de la marche, reste, aux dires de Sœur Alma, extrêmement dynamique, et les photos qui m'ont été communiquées attestent de la vitalité de la paroisse. Continuez donc à prier pour cette sympathique communauté et pour ce pays où les chrétiens sont vraiment en minorité, mais, comme vous venez de le lire, extrêmement motivés. Agnès avait cru en son temps comprendre de la part de la Sainte Vierge qu'elle convertirait la Russie si on lui construisait cette cathédrale. Le fait que l'évêque de l'époque des premiers travaux a voulu qu'elle s'appelle *Notre-*

Dame de Fatima est, qu'on le veuille ou non, un clin d'œil et une forme de réponse à la demande faite en 1917 aux trois petits voyants de Fatima que la Russie se convertirait à la condition que le Pape la consacre à son Cœur Immaculé. Pourtant jusqu'à aujourd'hui, on n'arrive pas à se mettre d'accord au sein de l'Eglise pour savoir si oui ou non les différentes consécutions effectuées par divers papes, de Pie XII à François en passant par Jean Paul II, ont été validées par le Ciel. Personnellement j'ai la conviction que la Russie, si elle n'est pas totalement convertie, fait montre de convictions chrétiennes incontestables. La religion orthodoxe y est très officiellement à l'honneur et le gouvernement affiche un soutien vigoureux aux valeurs traditionnelles. Le revirement par rapport au régime athée de l'époque communiste est patent et ne peut être sous-estimé.

08.04.2025
André Charton

Manduria - Italie

L'Eucharistie: comment s'approcher du banquet céleste

28 novembre 1995 - 9 h 35

Jésus: «Allons, ma fille, viens écrire. C'est le temps du triomphe de l'Eucharistie, mon véritable Corps, ma véritable Chair!»

Debora: *Oui, Seigneur, je viens. De quoi parlerons-nous aujourd'hui en lien avec l'Eucharistie?*

J: «Le thème est le respect qui lui est dû et avec lequel je désire être accueilli: comment s'approcher du banquet céleste.

– La première chose que je désire est que votre cœur soit propre des souillures du péché et cela n'est possible que par le sacrement de la Confession.

Il faut une contrition sincère pour tous les péchés commis et qui se commettent: l'intention du cœur de ne plus les commettre et pour finir, il faut se sentir pardonné par ma Miséricorde.

– La deuxième chose, avant de communier, c'est de faire une prière intime pour offrir ce Sacrifice aimant pour la guérison des âmes.

– La troisième chose est de me recevoir à genoux, absolument à genoux!»

D: *Mais, Seigneur, une fois je l'ai fait chez les Passionnistes de Manduria et*

le célébrant s'est mis à crier comme s'il y avait le feu.

J: «Oui, il en est bien ainsi: c'est Satan qui se déchaîne puisque c'est lui qui a donné de telles indications aux hommes pour pouvoir détruire le Sacrement des sacrements¹.

Moi, je te dis qu'aucun d'entre vous ne doit recevoir la Majesté divine debout; vous devez au moins faire une genuflexion comme signe que vous m'adorez comme Roi et Sauveur. Toi, au moins toi, donne cet exemple de parfaite élève.»

D: *Mais, Seigneur, ils n'accepteront jamais!*

J: «Peu importe; toi, fais leur comprendre que "Je Suis"² a parlé ainsi. Lui seul sait où peut mener cette désobéissance. Je suis le saint Médecin qui agit avec mes saintes Mains, mais vous, abstenez-vous de recevoir le Trésor dans vos mains! J'ai dit "Je suis le Pain vivant descendu du ciel"³. Je n'ai pas dit: "Je suis le fruit de la moisson de la nature."
Je suis le Pain spirituel et je veux être reçu comme ma Mère vous est présentée sur les images saintes:

avec les mains qui expriment une profonde prière!

Aucun ange ne resterait debout au moment de me recevoir et vous, pensez-vous donc être au-dessus des anges? Non, la prière la plus sublime que vous puissiez m'offrir est justement votre attitude d'humilité et de prosternement au pied de mon saint Autel.

Je n'accepterai plus pour longtemps les comportements désinvoltes: trop de confusion règne dans ma Maison. Mais par l'action de mes Mains, dans quelques jours, vous verrez des signes et des miracles si grands qu'ils vous feront comprendre la gravité des injustices qui ont dominé! Moi, je suis en train de multiplier le Miracle du Pain en de nombreuses âmes⁴. Mon Pain se manifestera dans sa Toute-Puissance!»

D: *Ô Seigneur, comme je voudrais recevoir moi aussi ce Pain de tes Mains!*

J: «Est-ce un désir du cœur, gage d'un esprit d'adoration et de réparation?»

D: *Oui.*

J: «Alors, prépare-toi et prévient tout le monde que bientôt, dans les



apparitions publiques, moi, l'Amour, j'accomplirai encore ce signe; mais souviens-toi ensuite de bien sortir ta langue pour que tous puissent le voir. Le monde entier pourra en être témoin. Aide-moi à sauver les pécheurs.

A présent, remercie le Père pour tant de charité. Répète avec moi:

"Merci Père pour tous tes bienfaits. A toi la gloire et l'honneur dans les siècles éternels. Amen."

Je te bénis. "Je Suis" t'a parlé!»

Tiré de: «La Sagesse révélée du Dieu vivant», Tome 3, pp. 27-28.

NOTES:

1. Le prêtre peut obéir à un décret qui ne plaît pas au Très-Haut.
2. Ex 3,14
3. Jn 6,51
4. Se réfère au miracle eucharistique qui s'est reproduit plusieurs fois pour Debora.

Christine

La grande Tribulation approche...

... et vos cœurs restent sourds et fermés



Photo: HUNG QUACH - Pixabay

Mercredi 9 avril 2025, à 3 heures du matin, en conversation intérieure avec le Seigneur, au sujet d'une demande faite à un théologien de parler de moi au cours d'une assemblée.

Le Seigneur: «Tu leur répondras: “A qui rien n'appartient, que peut-il dire de lui-même”?»

Comme tu l'as déjà dit, tu es le scribe et je suis la plume, je suis Celui qui parle dans le désert que sont les cœurs des hommes, car si peu écoutent mes paroles et prennent garde à mes avertissements. Je parle dans un désert et les temps viennent de la grande Tribulation! Si peu, si peu écoutent mes paroles, si peu viennent en ma Présence. Je pleure sur cet avenir de l'humanité!

Mes enfants, j'implore un sursaut de vos cœurs. La grande Tribulation approche, elle est là, sur le pas de vos portes, et vos cœurs restent sourds et fermés. Vous continuez vos agapes, vous poursuivez vos folies meurtrières, vous accusez toujours autrui et ne regardez pas la poutre qui est dans votre œil. Vous vivez dans le règne du mensonge et le mensonge a envahi vos demeures. Y aura-t-il un jour d'après pour vous?

Face à vos cœurs fermés, mes yeux sont asséchés. Vous poursuivez vos routes dans l'erreur et vous vous faites toujours l'accusateur de vos prochains, mais vous refusez de regarder la poutre dans votre œil et de faire pénitence. Aussi, la pénitence viendra à vous dans un chaos mondial et ce sera la grande dérive. La nuit qui a envahi vos terres envahira

aussi vos demeures et chacun naviguera dans le noir, la ténèbre prendra possession de vos demeures.

Que de larmes ai-je versées déjà, que d'appels vous ai-je lancés! Je vous ai avertis mais si peu, trop peu, sont venus à mes côtés pour lire et écouter ma Parole. Je vous ai enseignés, mais vous avez tourné le dos à ma Parole de Vérité et vous avez préféré la verve du Diable qui vous entraîne dans la Ténèbre! Y en aura-t-il quelques-uns qui se réveilleront? Vous êtes englués dans les pas du Satan! Même ceux que je conduis, je dois les rappeler à l'ordre! Prière et pénitence, pénitence, mes enfants!

La souffrance ne fera pas l'école buissonnière et vous allez souffrir de tous vos reniements qui vous portent la guerre. Par leur manque de foi, les cœurs sont en guerre les uns contre les autres. Vous n'avez pas écouté ma Parole de Vérité et vous vous êtes laissé entraîner sur le chemin de l'orgueil qui vous mène à la catastrophe.

Enfants, la guerre appelle la guerre et l'amour appelle l'amour! Mais l'homme de ces temps qui ne regarde que lui-même est englouti dans son propre orgueil et marche dans les pas de l'Adversaire! Le Satan l'abuse et l'homme se laisse abuser, parce que l'orgueil lui ment.

Enfants, revenez à la raison, revenez à l'amour et l'amour vous portera ses fruits. L'amour porte toujours ses fruits, mais l'orgueil en l'homme porte la distance. Et qui est l'orgueil si ce n'est le Satan?

Hommes, cessez vos sacrilèges! Réveillez-vous de vos surdités que sont vos orgueils démesurés! Si vous ne vous amendez pas, je ferai descendre sur vous le grand Jugement et il y aura des cris et des grincements de dents. Vous permettrais-je de vous autodétruire? Vous êtes à la veille, la toute veille de grandes tribulations dont vous ne pouvez mesurer – et ne mesurez pas – les conséquences. La destruction est imminente, mais vous jouez avec le feu et le Satan attise la flamme! Amendez-vous, priez, revenez à la raison ou la destruction prendra le dessus, et que restera-t-il de vous?

Je vous ai porté mon Cœur, je vous ai porté ma Vie, la Vie de Dieu, et vous, vous vous pensez encore au-dessus de moi, votre Créateur. Ô orgueil démesuré de l'Adversaire qui enfume vos cœurs et vos consciences, orgueil qui n'a que la jouissance de la destruction, combien de temps vas-tu mettre à l'épreuve ton Sauveur et ton Dieu?

Revenez à la raison! Amour et raison ont même concordance, amour et raison s'allient pour recouvrer la paix en les cœurs. Ne portez pas haut le flambeau de la révolte mais ouvrez grands vos cœurs à la Vie que Je suis, et le pouvoir de l'orgueil ne pourra pénétrer en vos demeures pour y porter la zizanie et la guerre. Ouvrez vos cœurs, enfants! Le cœur a mille raisons d'amour!

Le sentiment de guerre appelle le sentiment de guerre et l'amour appelle l'amour.

Que possédez-vous, hommes, vous qui ne connaissez pas même la durée de vos

jours? Mais vous êtes imbus de vous-mêmes et l'orgueil appelant l'orgueil, la bataille appelant la bataille, la guerre entre dans vos cœurs pour y faire des ravages. Cessez le carnage avant que je ne mette fin à vos jours et entrez en la raison, dans la raison de l'amour qui porte des fruits de paix au centuple. J'attends de vous, de chacun de vous, un retournement de vos cœurs. Je vous appelle à l'amour, moi qui suis l'Amour.

Cessez vos guerres, cessez vos divisions ou je donnerai un coup d'arrêt à cette humanité chancelante et perverse qui a perdu le sens de la raison, la raison de l'amour qui seul porte vie et épanouit les cœurs.

Tu diras à ceux qui te le demandent, que de toi-même tu n'es rien. Je suis Celui qui tient la plume, à l'instant où je le commande, dans la douceur et dans l'amour toujours. Que peut l'homme de lui-même, si ce n'est l'autodestruction telle que le démontrent vos guerres qui ne sont que choix de suffisance et d'orgueil. Que l'homme ne se fasse pas d'illusions, tout ce qui est bon vient de moi, tout ce qui est mal vient du Malin, et ses acolytes sont aussi les hommes qui le suivent.

Tu diras, et tu le sais, que de toi-même tu ne peux rien et que tu n'es rien. Tu es l'instrument, je suis la plume. Tout ce qui est bon en toi vient de moi. Chacun peut m'entendre, s'il laisse en lui la porte de son cœur ouvert au mien. Je viens dans le silence et dans le silence du monde parler au cœur de l'homme, de tout homme. Si peu m'entendent, c'est parce qu'ils ont encore un regard sur l'horizon de leur monde mais, à celui qui sans cesse me parle et m'écoute, ma voix se fait entendre en le cœur de l'homme, non à l'oreille mais en le cœur et en l'esprit.

Va, ce n'est pas toi qui veilles mais moi qui veille en toi, qui t'appelle aussi et, comme tout homme, tu ne m'entends pas toujours, perdue dans les méandres de ton humanité.

Que les hommes ne se posent pas trop de questions. Je Suis et en chacun, Je suis et en chacun, je porte ma Parole. Celui qui écoute le Cœur vibrer en lui m'entendra seulement s'il fait silence en lui et si le silence habite sa demeure. Dans le silence, Je suis, Je suis Celui qui vibre dans le monastère intérieur de l'homme. Que l'homme ait le regard tourné vers l'intérieur et, dans son intériorité, il me rencontrera, moi qui sans cesse l'habite et le guide, s'il veut bien entendre ma Parole et suivre ma Loi qui est unique et qui est celle de l'Amour.

Enfants, à vos côtés Je suis, en vous Je suis. Je suis Celui qui dans mes pas pose les vôtres, si vous voulez bien me suivre et écouter mes commandements qui ne sont qu'amour et vérité. Entrez dans mes parvis, enfants, et vous vivrez. Entrez dans mes parvis et je ferai de vous le sel de la Terre, et la Terre retrouvera ferveur et joie, et le mal ne pourra vaincre.

Mais sachez-le, il y aura toujours lutte. Cependant, je suis le Bien Suprême et je suis la Victoire de l'Amour sur le mal. Ayez confiance, portez-moi vos vies, priez et priez sans cesse. Prier sans cesse, c'est être à mes côtés toujours, c'est marcher constamment dans mes pas, c'est dialoguer en permanence avec moi - le dialogue intérieur, enfants - moi qui avec vous, suis toujours et sans cesse et qui vous accompagne! Je suis en chacun, je suis l'éternelle Demeure, celle de l'Amour qui en vos cœurs vibre de ma Parole de Vie et de Vérité.

Allez en paix et vous vivrez! Allez en paix, Je suis Celui qui Suis, qui en

chaque cœur demeure et habite, et qui vibre au son de votre amour pour moi. Je viens vous porter ma paix. Dans le silence seul vous m'entendrez. Ma voix parle au cœur de l'homme, à l'oreille du cœur, celle qui n'a qu'un chemin, celui de l'amour.

Allez en paix, mes enfants et priez, priez sans cesse. Prier sans cesse, c'est demeurer en moi, en dialogue avec moi sans cesse, comme je demeure en vous en permanence.

Veillez, priez, aimez, l'amour porte la paix. La zizanie, la guerre entrent dans un cœur qui ne porte pas en lui la paix, mais qui porte la voix du monde, celle de l'orgueil, de la zizanie, la conquête du pouvoir! Mais quel pouvoir, mes enfants, si ce n'est celui du Diviseur?

Je Suis. Avec moi, venez et tous porterez du fruit de Vie qui est paix, amour, abnégation et don. Que ma Paix soit votre paix!

Entrez dans mes parvis, enfants, et vous vivrez.»

*Ichtus*¹

NOTE:

1. Monogramme du Christ, composé des premières lettres des mots grecs: *Iêsous Christos Theou Uios Sôtêr* (Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur). Ictus signifiant aussi poisson en latin, les premiers chrétiens persécutés l'avaient adopté comme symbole.

LITTÉRATURE:

Seul l'Amour vous délivrera

La Lumière vient qui engendrera Terre nouvelle
Tome 1 - Année 2022

Christine, 352 pages, 14,5x21 cm
€ 24.- CHF 26.-

Seul l'Amour vous délivrera

Exultez, criez de joie, la Victoire est proche
Tome 2 - Année 2023

Christine, 400 pages, 14,5x21 cm
€ 26.- CHF 28.-

Abonnement STELLA MARIS

Adresse personnelle	Adresse abonnement-cadeau
Nom: _____	Nom: _____
Adresse: _____	Adresse: _____
NPA/Ville: _____	NPA/Ville: _____

SM635

Abonnement 1 an - 11 numéros

A retourner à: ÉDITIONS DU PARVIS, Stella Maris, Route de l'Église 71, 1648 Hauteville (Suisse)

Pour la France, paiement par chèque bancaire ou postal. Pour les autres pays, paiement par virement bancaire ou postal, mandat postal international ou carte de crédit.

- | | € | CHF | CAD |
|---|-------|-------|-------|
| <input type="checkbox"/> Abonnement normal 1 an: | 46.- | 48.- | 76.- |
| <input type="checkbox"/> Abonnement budget: | 30.- | 32.- | 50.- |
| Tarif réduit pour petits budgets | | | |
| <input type="checkbox"/> Abonnement soutien: | 60.- | 64.- | 100.- |
| Avec supplément nous permettant de proposer des abonnements solidarité à tarif réduit | | | |
| <input type="checkbox"/> Abonnement donateur: | 80.- | 85.- | 130.- |
| Avec supplément nous permettant d'offrir un abonnement à un prêtre ou à une communauté religieuse | | | |
| <input type="checkbox"/> Abonnement bienfaiteur: | 130.- | 150.- | 200.- |
| Avec supplément pour soutien aux œuvres de Stella Maris | | | |
| <input type="checkbox"/> Abonnement découverte: | 23.- | 24.- | 38.- |
| Abonnement pour découvrir ou faire découvrir le journal. Valable uniquement la 1 ^{re} année. | | | |

Le coupable c'est moi!

Dans le précédent article nous avons eu l'occasion d'analyser le processus général de propagation de la haine (SM 633, pp. 2-4). Aujourd'hui nous ferons encore quelques pas dans l'analyse de la malformation qui nous affecte.

Nous sommes inconscients du mal tant il fait corps avec nous-même. Débusquer le mal, mettre à jour la plaie est le début du salut. Mais nous allons passer du général au particulier. Le pécheur, c'est moi. Le malade c'est moi. La prise de conscience est un préalable utile. Mais le but est la guérison. C'est pourquoi nous allons ensuite nous risquer à proposer une *thérapie* originale de cette lèpre qui fait corps avec nous. La violence n'est pas le propre de quelques caractériels. Elle n'est pas non plus l'apanage de quelques mauvais garçons de la banlieue rouge. La brutalité m'habite par mimétisme et mes actes la révèlent.

Une relation d'objet chargée de violence

Nous lisons que tel grand solitaire n'a pas tué un seul insecte au cours de toute sa vie. Ce fait est ridicule en apparence, mais il est chargé d'une signification immense, parce qu'il définit la relation d'objet entretenue à l'égard de toute créature. Saint Benoît veut que le moine «regarde tous les objets du monastère et tout son matériel comme s'ils étaient vases sacrés de l'autel» (Règle, chapitre 31). Le précepte, en apparence accessoire et superficiel, définit toute une manière d'être au monde. Un jeune donne un coup de pied dominateur sur la boîte de conserve qui encombre son chemin; un citoyen lacère l'affiche électorale du candidat d'en face; une dame élégante agite le porte-clés de sa belle auto avec suffisance; un automobiliste dépasse les autres véhicules avec arrogance. Tout ceci est en soi assez anodin, mais ce genre de comportement révèle et favorise l'esprit de domination qui conduit au mépris des hommes et de la nature. A un notoire moment de la vie



spirituelle, le Saint-Esprit fait sentir que certains comportements, trop naturels, ne conviennent plus du tout. La plupart des lecteurs de *Stella Maris* ont dépassé ce niveau de conduite charnelle, mais ils n'ont pas, pour autant, atteint le degré de pacification intérieure nécessaire à l'union intime avec Dieu.

Mouvement centripète

Pour prendre conscience du mal qui nous habite, procédons à l'examen de notre âme en allant du plus extérieur au plus intérieur. Passons au crible nos comportements, puis nos conversations, puis nos pensées intimes. Un comportement déficient révèle toujours une tendance peccamineuse. Pendant des décennies, nous pouvons traîner avec nous des façons de faire défectueuses, mais nous n'arrivons pas à nous débarrasser de ce travers. A chaque fois que nous tombons, le Saint-Esprit, par une touche très discrète, nous montre que nous le contristons. Mais le reproche est presque imperceptible. Donc, nous

passons outre, avec seulement un vague malaise au fond du cœur. Laissons passer dix, vingt, trente ans... un jour, l'accumulation de ces malaises intérieurs manifeste enfin clairement la mauvaise tendance qui ne fait qu'un avec nous.

Malheureux pyromane

Les comportements qui sèment la haine autour de nous sont innombrables. En voici un qui est particulièrement vicieux. Je sais parfaitement que, dans un milieu précis tel sujet de conversation aura des effets incendiaires.

Avec la complicité du diable, je décide de mettre la zizanie dans le petit cercle où j'interviens. Je lance quelques traits enflammés avec l'espoir secret de me trouver des complices. L'effet ne se fait pas attendre. Le résultat est immédiat et spectaculaire. C'est le triomphe! Tel un taureau excité par une banderille, le petit cercle sort de ses gonds. Je suis même assez retors pour me désolidariser de la confusion que j'ai moi-même suscitée. Je me retire du débat; je laisse

les protagonistes se disputer entre eux comme si c'était à eux de porter mon péché.

Il existe des dizaines de scénarios semblables à celui qui vient d'être exposé. Il est bon que je fasse un inventaire des comportements qui font de moi le contraire d'un artisan de paix!

Impitoyable purification

Les Pères monastiques avaient gravé cette conviction au fond de leur esprit: il est vain de faire la chasse aux comportements iniques, de vouloir éviter les paroles perfides, tant que ne sont pas réduites au silence les pensées qui en sont la cause et la racine.

En entrant dans la voie de la solitude hésychaste, on est bien loin de penser que la première tâche sera de revenir aux humains en purifiant les relations réelles ou seulement imaginaires que l'esprit entretient avec ceux-ci.

Un chartreux faisait cette amère constatation: le jeune religieux est venu au désert avec le désir d'entrer directement en contact avec Dieu. Or, il s'aperçoit vite qu'il rencontre non pas Dieu, mais sa propre personne avec son immense misère. La rencontre avec le Ciel est gravement compromise par la laideur, la méchanceté, le mépris, la causticité qui habite, le cœur et qui détériore, la relation au prochain. A un moment donné, le contemplatif voit clairement qu'il ne lui sera plus possible d'avancer sans purifier radicalement les jugements conscients ou inconscients qu'il porte sur ses frères en humanité.

L'hésychasme

L'hésychasme est une voie qui cherche Dieu en purifiant le cœur, infatigablement. Pour ce faire:

1. Commencer par s'accuser soi-même et non les autres.
2. S'engager dans une prière incessante = prier comme on respire.
3. Abraser toutes les passions. Balancer par la fenêtre le maximum de meubles.
4. Du matin au soir, trier les pensées. Tuer dans l'œuf les mauvaises.
5. Malgré ce labeur intense, reconnaître son impuissance et appeler Jésus au secours: «Jésus, fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur!»

Dans l'Orient chrétien, le courant hésychaste est parfois devenu tellement majoritaire qu'il a éclipsé toutes les

autres spiritualités. Comment ignorer un art qu'une pratique millénaire a perfectionné, produisant ainsi de saints moines et de saints laïcs par milliers? La nature humaine est universelle. L'hésychasme est un chemin qui devrait produire des fruits à toute époque et sous toutes les latitudes. L'hésychasme a la prétention de fabriquer des hommes et des femmes de paix, eux-mêmes générateurs de paix. L'hésychasme pourrait nous rendre le service éminent d'éliminer de notre cœur le chancre intérieur de la malveillance source de toutes les inimitiés. Nous allons voir comment.

La vie attentive

Le contemplatif que nous espérons devenir a tout avantage à suivre les leçons des adeptes de la voie hésychaste appelée aussi «vie attentive». La Philocalie nous montre que le chercheur de Dieu est un être qui surveille son âme et ses pensées du matin au soir. Des métaphores charmantes et significatives nous aident à comprendre que la vigilance est une vertu essentielle, indispensable à la véritable prière du cœur.

L'attentif est un esprit vaillant et inflexible en faction, sans sommeil, à la porte du cœur pour renverser et occire ceux qui s'approchent. L'attentif est un jardinier qui repère les mauvaises herbes qui saccagent son potager. L'attentif est un vigneron qui épie les maraudeurs. L'attentif est un propriétaire qui perce du regard les cambrioleurs qui s'introduisent sournoisement dans sa maison. L'attentif est une sentinelle payée par les envahisseurs. L'attentif est un chat qui surveille la souris spirituelle. L'attentif est une araignée qui extermine les insectes dès qu'ils effleurent toile.

Un processus mortifère

Les pensées sont des semences de paroles et les paroles des semences d'action. La sagesse propre à la vie attentive consiste à surveiller les pensées hostiles dès leur éclosion. Les pensées malveillantes engendrent des paroles, paroles souvent anodines, prononcées sur le ton de la plaisanterie, mais qui sont, en fait une décharge, d'agressivité. Ces paroles «à la manière du monde» sont en fait des semeuses de dispute, de haine et d'hostilité. Selon la grande loi du mimétisme, elles se propagent, pareilles aux plumes de la poule semées dans les rues de Rome par la pénitente de Philippe

Néri. Ma charge d'hostilité personnelle passe dans le grand tout de la collectivité. Le mauvais esprit, l'esprit charnel, engendre des actes, des gestes, des comportements qui, à leur tour, font école et contribuent à la dialectique haineuse qui traverse toutes les sociétés. Il en résulte que l'homme spirituel doit soigner ses moindres pensées, ses moindres paroles, ses moindres actes, ses moindres gestes. Tout compte, tout laisse des traces.

Représentations et préjugés

Les images jouent un rôle décisif dans notre relation au prochain. Si elles ne sont pas conformes à l'Évangile, il faut les rectifier. Ce travail est onéreux et il peut durer toute la vie. Mais avant de s'atteler à la chasse aux idées préconçues, il faut nous convaincre de leur inexactitude, de leur partialité, de leur absence de fondement solide. Pour ce faire, il est bon d'en établir la généalogie. Au fond, nous ne faisons que répéter ce que nous avons entendu en famille ou bien, sans vérification profonde, nous adoptons l'opinion du groupe humain qui a les mêmes passions que nous. Ainsi se colportent les images, les jugements tout faits qui génèrent les luttes de classe, les haines raciales, les oppositions culturelles ou culturelles, les ressentiments politiques, les inimitiés entre personnes.

Les ennemis de Jésus se sont trompés sur son identité, parce qu'ils croyaient savoir qui il était: «*Ce Jésus, nous savons d'où il est, le Messie, personne ne saura d'où il est*» (Jn 7,1s). André Sève en tire une leçon générale. Dans la connaissance des autres, évitons de mettre entre eux et nous l'écran de nos idées: «*Si nous voulons atteindre la réalité de quelqu'un, attention au barrage que peut construire ce que nous savons sur lui... L'obstacle vient du présavoir*» (L'Évangile du jour, p. 110).

Comme si on nous arrachait la peau

Dans la pédagogie de la paix, l'abolition des aversions générationnelles est une tâche particulièrement ardue, car les préjugés nous collent à la peau. Ils font un avec nous. Vénérons papa et maman, mais réprouvons sans mauvaise conscience tout ce qui, en eux, n'est pas le pur Évangile. Oui!, sur ces points, refusons carrément l'héritage!

Un texte magistral d'Elisabeth de la Trinité nous montre combien il est difficile de sortir de notre milieu. Elle commente le verset 11 du Psaume 44: «*Ecoute ma fille, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, et le roi sera épris de ta beauté.*» «*Oublier la maison de son père*», c'est oublier tout ce qui tient à la vie naturelle (...) «*Oublier son peuple*», c'est plus difficile, car ce peuple c'est tout ce monde qui fait pour ainsi dire partie de nous-même: c'est la sensibilité, les souvenirs, les impressions, etc. Le moi en un mot. Il faut l'oublier, le quitter: et quand l'âme a fait cette rupture, quand elle est libre de tout cela, le Roi est épris de sa beauté, car la beauté, c'est l'unité, du moins c'est celle de Dieu...» (10^e jour de la dernière Retraite, cité en Philippon, p. 327). Si nous voulons être tout à Jésus, si nous voulons être promoteurs de la paix, notre abnégation ira jusque-là.

Examiner les conversations intérieures

La pensée humaine est dialectique. Elle procède par confrontation avec un interlocuteur. Quand nous sommes seuls, notre soliloque est souvent un dialogue avec un interlocuteur imaginaire. Si nous voulons nous convertir, il convient d'examiner ce discours avec la plus grande sévérité. Soyons bien convaincus que le monsieur que nous avons introduit dans notre appartement intérieur est un double de nous-mêmes, complice de nos péchés mignons. C'est aussi le porte-parole de tous les sophismes de l'esprit mondain. Cet ami est un affabulateur, un ennemi qui nous laisse patauger dans la médiocrité. Mettons-le à la porte et remplaçons-le par le Verbe de Dieu. Certes, ce Jésus que nous avons introduit chez nous est un hôte très encombrant, très embarrassant. Il réclame toute la place. N'oublions pas

pour autant qu'il est Prince de la Paix, le seul être capable «d'accoiser» notre maison et, de proche en proche, d'apporter la Paix au monde.

A la recherche d'une nouvelle pédagogie de la Paix

Si nous sommes d'accord pour admettre que la paix intérieure et personnelle est première et commande toutes les autres, nous apprendrons à l'instaurer dans le sanctuaire de notre âme, dans notre «Château intérieur». Les grands auteurs l'ont démontré depuis longtemps. Ils ont bâti pour cela une théorie sublime, irrécusable et définitive. Mais il reste encore à inventer les moyens concrets qui permettent d'arriver au but dans un monde mental très différent de nos ancêtres. Si Dieu le permet, nous verrons cela dans un article à venir.

Père Marc Flichy

Micheline Boisvert - «Le Cœur d'Accueil de Jésus, Don du Père Tout-Puissant» Vous avez reçu les sept dons de l'Esprit Saint

18 novembre 2008, message de Notre-Seigneur Jésus-Christ, reçu par dans un temps de prière et de louanges; saisie par l'Esprit:

«Dans ce que vous vivez présentement dans ce monde d'illusions, la vérité vous sera montrée au grand jour, alors la peur envahira vos cœurs, parce que vous serez éloignés de mon Amour. Alors, toutes les fausses idoles que vous vous êtes faites tomberont.

Vous n'acceptez plus de faire la lumière en vous-mêmes par crainte que je vous regarde face à face dans votre misère. Mes enfants, mon regard est source de vie et de miséricorde pour chacun de vous, et sachez que par votre repentir vous serez unis à ma source de vie éternelle.

Tout est écrit dans mon Evangile!

Mes enfants, suivez-moi et revenez à mes enseignements qui vous donneront vie et qui sont pour vous une protection divine.

Beaucoup de mes enfants diront, devant toutes les catastrophes qui arrivent, que j'ai voulu cela pour eux, mais ne croyez pas ces paroles, parce que je suis l'Amour pur. Je vous ai créés par amour pour que vous puis-

siez vivre de mon amour. C'est votre façon de vivre, votre indifférence face à mon amour, vos reniements, votre orgueil, votre manque de foi qui vous éloignent de moi.

Dans l'Evangile, ne vous ai-je pas dit que vous ferez de plus grandes choses que Moi; que par mon amour vous pourrez aussi déplacer des montagnes qui sont parfois vos maladies, vos indifférences.

Sur cette terre bénie sur laquelle vous vivez et que j'ai créée pour vous, dans mon Ordre divin, là où j'ai placé des animaux et de l'eau à profusion, vous avez tout pour être heureux, mais aujourd'hui, vous vous êtes éloignés de mon Amour, vous ne respectez plus la vie. Vous faites de cette terre bénie un désert.

Par votre baptême, vous avez reçu l'abondance de mes sept dons de l'Esprit Saint. Qu'en avez-vous fait dans votre vie? Sont-ils seulement devenus un souvenir dans votre mémoire? Vous vous êtes éloignés de mon amour et vous ne désirez plus revenir vers moi.

Mes enfants, le temps est proche où vous verrez la tragédie de votre

orgueil et vous supplierez mon amour en voyant la nudité de votre âme. Mes enfants, vous qui vous êtes égarés sur des chemins de perdition, ne vous ai-je pas enseigné que par vous-mêmes, vous ne pouvez rien faire sans ma grâce? Je vous ai créés libres et vous avez le choix de revenir à mon amour. Vous qui êtes devenus des morts vivants, vous êtes libres de revenir à mon amour et de vivre en enfants de Dieu. Dans la puissance de mon Cœur d'Accueil, Je viens vers vous pour vous accorder ma grâce, afin que vous puissiez m'accueillir dans votre cœur.

Si vous le désirez, aujourd'hui même, vous serez dans mon Royaume. Oui, aujourd'hui même, car mon Royaume se vit dans mon amour. Il n'y a pas d'autre chemin. Consentez à ouvrir vos cœurs et à me suivre dans la lumière de mon Esprit Saint de vérité qui éclairera vos esprits et vous guidera vers ma sainte Mère Marie. Elle vous aidera tout au long de votre vie. Consentez à accueillir tout l'amour que nous avons pour vous. Revenez, revenez, mes enfants, à cet amour qui est notre amour.



Je suis avec vous éternellement et je vous bénis au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Ainsi soit-il.»

«Le Cœur d'Accueil de Jésus...»

T. 4, pp. 73-76

LITTÉRATURE:

Le Cœur d'Accueil de Jésus (tome 4)
Don du Père Tout-Puissant
Messages reçus par Micheline Boisvert
Années 2004 à 2009
110 pages, 14,5x22 cm
€ 13.- CHF 15.-

Autres livres de Micheline Boisvert disponibles sur www.parvis.ch

San Damiano

47^e Rassemblement international de la Jeunesse et des Familles

Le samedi 3 mai dernier, en présence de nombreux pèlerins, s'est déroulé par un temps presque estival le 47^e Rassemblement international de la Jeunesse et des Familles à San Damiano. Après le Rosaire de 5 heures du matin au Petit Jardin de Paradis, la messe solennelle a débuté à 9h30, en extérieur, à côté de l'Eglise, concélébrée par Mgr Gianni Ambrosio, évêque émérite du diocèse de Piacenza-Bobbio, et par une dizaine de prêtres italiens et étrangers. A 11 heures ont débuté au Jardin de Paradis les prières avec principalement le Chemin de Croix et le deuxième Rosaire. Lors de la procession, avec en tête de nombreux enfants,

les drapeaux des pays et les bannières apportaient une belle touche colorée. Vers 13 heures a eu lieu la consécration de la Jeunesse, des Enfants et des Familles au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie dans toutes les langues (20) des participants, notamment de nombreuses langues africaines et asiatiques. Au fur et à mesure, les drapeaux des pays représentés (env. 25) ont été mis en place tout autour de l'enclos. Quelques enfants ont été autorisés exceptionnellement à pénétrer à l'intérieur de la première enceinte du Petit Jardin de Paradis pour y offrir une rose à la Vierge Marie. Après les prières, un pique-nique bien mérité a

permis à tous les pèlerins de reprendre des forces. A 17 heures, comme tous les jours, avait lieu la récitation du 3^e Rosaire de la journée. A 21 h 30, une Adoration du Saint-Sacrement s'est déroulée à l'église paroissiale. Une journée de pèlerinage bien remplie qui a valu assurément à toutes les personnes présentes une multitude de grâces accordées par Jésus et Notre-Dame des Roses.

Notre reportage en photos vous permettra de mieux vivre ou revivre cette rencontre qui a lieu chaque année le 1^{er} samedi du mois de mai (et le dimanche qui suit).

Jean-Marie Castella



Photos: Jean-Marie Castella



Statue de saint Michel Archange à Sievernich.

Le Roi de Miséricorde, le 25.07.2023, extrait: «L'abomination qui a eu lieu au temps de Moïse se répandra à nouveau dans le monde et dans l'Église, et cela, je dois le permettre. Vous ne savez pas quelle douleur cela me cause! Car je vois combien de personnes consacrées vont dans l'abîme, parce qu'elles suivent une fausse miséricorde et non les Commandements du Père éternel. C'est pourquoi je vous dis: Petit troupeau, tiens bon!»¹

L'Enfant Jésus, le 06.01.25: «Chers amis, chère famille, je veux vous bénir en cette Année sainte! Je suis le Roi de la Miséricorde et cette année est l'année de ma Miséricorde, que vous pouvez demander au Ciel. Priez donc avec beaucoup de ferveur! Priez!»

Saint Padre Pio, le 15.01.2025, extrait: «Par la sainte Confession, tu peux aller au ciel si ton repentir est sincère, authentique. Les âmes sont soustraites au diable. Il n'était pas rare que les gens attendent quatorze jours pour une sainte Confession chez moi. Tôt le matin, ils se tenaient devant mon

Sievernich - Allemagne

Mes paroles sont destinées au peuple de Dieu

Après les apparitions de Marie Immaculée, de 2000 à 2005 et treize années de silence et de prière dans l'église de Sievernich, depuis 2018, l'Enfant Jésus apparaît et, plus récemment, saint Michel accompagné de sainte Jeanne d'Arc.

église. C'était des gens qui vivaient des relations, des relations amoureuses, qui n'étaient pas saintes. Ils voulaient se repentir. Mais comment faire? C'est ainsi que je leur ai parlé. Après une confession sincère, ils m'ont quitté en tant que personnes nouvelles. Ils avaient trouvé en Jésus la force de renoncer à leurs relations pour lui et de commencer une vie sanctifiée.»²

Apparition de saint Michel Archange, mardi 21 janvier 2025: «Bien-aimés du Seigneur, je suis saint Michel Archange et je viens à vous du Trône du Seigneur, comme le Roi de Miséricorde le souhaite. Je n'apparais pas sans raison. Mes paroles sont destinées au peuple de Dieu. Imbibez vos pays du Précieux Sang de Notre-Seigneur: le sacrifice, son sacrifice, c'est la sainte Messe! Priez pour la paix dans vos pays. Que la prière imprègne également vos pays! Votre pénitence, votre repentir est si important! Vous avez tout entre vos mains priantes et un temps de miséricorde vous est accordé pour que vous puissiez atténuer le grand Jugement. Chères âmes, vous pouvez le faire, soyez conscientes de votre responsabilité!

C'est l'année de la Miséricorde et si vous vous convertissez, si vous vous tournez vers le Seigneur, vous pourrez atténuer les châtiments de Dieu, car c'est le moment de demander réparation et d'aimer Dieu de tout votre cœur pour qu'il étende sur vous son bras de miséricorde.

Vous vivez un temps de miséricorde: priez beaucoup, car le triomphe du Malin prendra bientôt fin et la porte de Marie s'ouvrira. Elle annoncera le triomphe du Roi de la Miséricorde. Souvenez-vous que vous n'êtes jamais seuls dans tout ce que vous vivez maintenant!

Vous vivrez un autre temps et cela, je vous l'annonce au nom du Seigneur, au nom du Père éternel qui dit de lui-même: "Je suis qui Je suis"!»

Souviens-toi que cette année est l'année de la grande décision

Apparition de saint Michel Archange, mardi 18 février 2025

Manuela: *Je vois une grande sphère de lumière dorée planer dans le ciel au-dessus de nous, accompagnée d'une sphère de lumière dorée plus petite. Une très belle lumière descend vers nous. La grande sphère de lumière dorée s'ouvre et saint Michel Archange en sort. Il est vêtu en blanc et or, comme un soldat romain, et porte un manteau rouge de général. Dans sa main gauche, je vois son bouclier. Sur le bouclier, on peut voir la plante, le lys que j'ai si souvent décrit. Il porte son épée dans sa main droite, qu'il lève maintenant vers le ciel et qui devient une épée de feu. Saint Michel Archange porte la couronne princière, ornée d'un rubis sur le devant. Je regarde ses pieds et je vois qu'il porte des sandales romaines en or.*

Saint Michel Archange: «Que Dieu le Père, que Dieu le Fils et que Dieu le Saint-Esprit vous bénissent! Amen! *Quis ut Deus!* Je suis saint Michel Archange et je viens à vous du Trône du Seigneur. J'apparais pour vous donner part à la grâce et à l'amour du Seigneur. Je suis le guerrier du Précieux Sang du Christ. Cherchez refuge dans son Précieux Sang! Priez beaucoup pour la paix! Priez beaucoup! Satan veut vous séduire... dans une grande guerre...

Le temps de la tribulation règne, mais vous entrerez dans un temps nouveau. Je viens pour que vous compreniez que cette guerre n'est pas une question de division de pays, mais de valeurs de la

foi chrétienne. Dans le nouveau temps les commandements du Seigneur seront respectés et l'homme reconnaîtra que le péché culmine toujours dans la guerre. La vie sera respectée et non plus méprisée, car Dieu est un Dieu de vie et non de mort. L'homme reconnaîtra que les lois qui autorisent le meurtre des enfants à naître les auront conduits à la ruine. Maintenant, regarde!»

Saint Michel Archange me montre le lieu de son apparition et comment elle doit être présentée. Il me dit: «Maintenant, regarde attentivement!» Saint Michel Archange me montre le globe et une nouvelle Europe chrétienne, beaucoup plus grande et différente de l'Europe actuelle. Il me dit: «Il en sera ainsi dans la nouvelle ère.»

Je réagis avec surprise. Il me montre en outre que le corps céleste qui tombera du ciel, comme la Sainte Vierge me l'a montré le 7 octobre 2002, tombera dans l'océan Atlantique nord, au nord de l'Amérique du Sud. Aucune information temporelle (date) ne m'a été donnée ni montrée.

Saint Michel Archange: «Souvenez-vous que le temps de la tribulation est limité dans tout ce que vous souffrez! Priez avec ferveur pour atténuer la Justice divine. N'oubliez pas que par la prière vous avez tout en mains. Vous pouvez tout demander au Seigneur. Tombez à genoux et suppliez la miséricorde de Dieu!»

Maintenant, la plus petite boule de lumière s'ouvre et sainte Jeanne d'Arc émerge de cette lumière. Elle porte une

armure dorée et un drapeau avec le symbole IHS et deux lys sur l'étendart. Elle nous parle:

«Bien-aimés de la Croix, priez beaucoup et priez avec votre cœur! Le Roi de Miséricorde vous accorde sa grâce.»

Maintenant, je vois qu'elle tient le drapeau dans sa main droite et que sa main gauche est entourée d'une lumière. Je vois maintenant le calice de Valence, (Espagne) qui flotte, entièrement baigné de lumière. (le graal, la coupe en agate avec lequel Jésus a célébré la dernière Cène).

Sainte Jeanne d'Arc: «Tu peux lire à qui appartient cette coupe!»

Manuela: «Eh bien, à qui appartient-elle?»

Sainte Jeanne d'Arc: «Elle appartient au Miséricordieux! Elle appartient à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui apparaît comme le Roi de Miséricorde. Devenez, vous aussi, des vases de miséricorde! C'est le désir du Seigneur. Ayez courage et vivez la foi catholique. Ne vous perdez pas en suivant l'esprit du monde. Je me suis toute donnée pour la chrétienté.

Dans le temps nouveau où l'homme accueillera l'amour de Dieu et le vivra dans son cœur, une Europe chrétienne émergera. Priez beaucoup pour cela. Priez pour votre pays où l'esprit du monde fait rage. Je prie pour vous et votre pays devant le Trône du Seigneur!» *Sainte Jeanne d'Arc abaisse maintenant l'étendard vers sa relique. Je lui dis que je sais que c'est sa relique. Maintenant, je vois au-dessus de l'épée de saint Michel Archange, cette fois c'est une épée*

flamboyante, ce qu'il porte, c'est la Vulgate, l'Écriture sainte. Je vois le passage biblique qui est ouvert à Romains 9,14-29 par une main invisible.

Sainte Jeanne d'Arc: «Je vous le dis encore une fois: Priez beaucoup! Priez beaucoup pour la paix et pour vos pays! Dieu donnera sa Miséricorde et son Amour, son Salut. Il le donnera aux personnes qui l'aiment de tout leur cœur et qui vivent des saints sacrements! Il est important que vous vous sanctifiiez en ce temps et que vous viviez dans la grâce sanctifiante! Il vient à vous avec le sceptre de sa Miséricorde, comprenez-le bien. Les âmes endurcies marcheront sur le chemin de sa Justice. Priez pour ces âmes! Votre prière ne sera pas perdue. Et à vous, je dis: que vos cœurs deviennent des vases de miséricorde, des vases du Roi de Miséricorde! J'ai regardé les malades et les souffrants et je les bénis.»

Alors saint Michel Archange bénit et dit: «N'oubliez pas que cette année est l'année de la grande décision.»

Manuela: «Pour la paix?»

Saint Michel Archange me dit qu'il s'agit d'une année cruciale non seulement pour la paix, mais aussi pour l'Église.

Il souhaite la prière suivante:

«Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, prince de la Milice céleste, repoussez en enfer par la force divine Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.»

Sainte Jeanne d'Arc: «Souvenez-vous, quoi qu'il arrive, les portes de l'enfer ne détruiront pas l'Église catholique! Quand tout semblera perdu, la victoire du Christ arrivera! Amen.»

Saint Michel Archange et sainte Jeanne d'Arc me disent au revoir, il retournent dans la lumière et disparaissent.

Ce message est annoncé sans vouloir préjuger du jugement de l'Église catholique romaine.

*Traduit de l'allemand:
www.maria-die-makellose.de*

Eglise paroissiale de Sievernich, Allemagne.



LITTÉRATURE:

Je suis Marie, l'Immaculée
Messages de Sievernich (Allemagne)
Martin Müller
128 p. + 16 p. d'illustr. coul., 13x20 cm
€ 13.- CHF 15.-

«Pour que le monde croie, nous sommes allés à Dozulé à la rencontre de Madeleine Aumont.» (3)

Dozulé: Les apparitions 1972-1978

Contrairement à ce que Mgr Badré a prétendu avoir demandé à l'Abbé L'Horset de consigner les apparitions dans des procès-verbaux, ces derniers ont été rédigés par la seule initiative de l'Abbé, ce qui à l'époque a contribué à une grande et regrettable confusion qui persiste jusqu'à nos jours.

Mardi saint 28 mars 1972

Madeleine Aumont raconte ce qui vient de se passer ce jour-là: «Mardi matin, à 4 h 30, mon mari part à son travail. Je ferme la porte derrière lui, et je remonte dans ma chambre. J'ouvre la fenêtre, en admirant le ciel, les étoiles je me sens plus près de Dieu. Je fais le signe de Croix, et commence ma prière apprise autrefois au catéchisme: **«Trinité sainte, Dieu seul en trois personnes.»** Tout à coup j'aperçois une lueur éblouissante dans le ciel, qui éclaire l'horizon. Ce n'est pas un éclair, car le temps n'est pas à l'orage. Je pense à une soucoupe volante! Je me recouche, la tête sous les couvertures, quelques minutes plus tard, il n'y a plus aucune clarté. Je me lève à nouveau et y retourne à la fenêtre, où j'ai vu la lueur, quand soudain au même endroit, je vois apparaître quatre points lumineux, puis devant mes yeux se dresse à l'horizon une croix immense lumineuse, plus claire que le jour. Pendant que je contemple cette merveille, j'entends une voix forte et grave, qui résonne dans le ciel, et comme dans une église, qui dit: *Ece Crucum Domini!* Je n'en comprends pas le sens, je fais le signe de la Croix. Puis, à côté de moi, une autre voix très douce me murmure: *«Vous ferez connaître cette croix, et vous la porterez.»* Je suis en admiration devant cette majestueuse croix, quand tout à coup,



La Croix glorieuse de Dozulé.

tout disparaît, je me retrouve soudain dans l'obscurité... Je descends vite à la cuisine, prend un cahier d'écolier, et avant d'oublier, j'inscris très vite ces mots que j'ai entendus: *«Ece Crucum Domini»*, et au verso: *«Vous ferez connaître cette croix, et vous la porterez.»*

L'Abbé L'Horset, ce jour il est en train de célébrer la messe à la chapelle de l'école Saint Joseph, à peine est-il dans la sacristie pour tirer le rideau de la fin de la messe, Madeleine Aumont se présente: «M. le Curé, qu'est-ce que cela veut dire: *Ece Crucum Domini!*» L'Abbé L'Horset: «C'est bien mal écrit, qui a écrit cela?» Madeleine: «C'est moi, M. le Curé,

je l'ai entendu. Je vous expliquerais plus tard!» Et il lui donne la traduction: *«Voici la Croix du Seigneur.»*

Madeleine, après s'être confié à l'Abbé L'Horset, ne dira aucun mot à sa mère, ni à son mari (qui est indifférent à tout ce qui est religieux), ni à ses enfants; ce secret elle le conservera durant neuf ans! L'Abbé L'Horset, lors de la visite du Vicaire épiscopal du pays d'Auge-Nord, lui fait part de l'événement, dont Madeleine Aumont vient de lui confier. Le Vicaire prend au sérieux l'affaire «Dozulé», il pense qu'il y aura une suite à cet événement, et recommande à l'Abbé L'Horset d'en faire part au Père Pelcerf, qui est doyen au Chapitre, exorciste du diocèse de Bayeux. L'Abbé L'Horset se met aussitôt avec le Père Pelcerf, qui souhaite connaître Madeleine. Le rendez-vous est pris trois jours plus tard. L'entretien se déroule dans un climat de simplicité et de confiance. Avant de



Découvrez la page facebook des Editions du Parvis



Des nouveautés, des promotions, des infos, etc.

<https://www.facebook.com/editionsparvis/>



Madeleine Aumont (1924-2016).

prendre congé, le Père Pelcerf, touché par la sincérité de Madeleine, lui offre un livre qui regroupe toutes les œuvres de saint Jean de la Croix, et il l'invite à le tenir au courant par correspondance. Dans sa dernière lettre, Madeleine lui écrit: «N'ayez pas peur de la mort.» Le Père Pelcerf confiera le contenu de cette dernière lettre à l'Abbé L'Horset, en lui disant combien il a été impressionné par ces mots car, lui dit-il, «je pensais intensément à la mort quelques instants

avant, au moment où j'écrivais à Madeleine en lui disant qu'il était temps d'en parler à l'évêque! Quelques semaines plus tard, l'Evêché faisait part du décès du Père Pelcerf.

Mercredi 8 novembre 1972

Comme d'habitude Roland Aumont se rend à son travail vers 4 h 35, Madeleine remonte dans sa chambre, devant la fenêtre ouverte, elle prie, quand soudain pour la deuxième fois, une Croix lumineuse apparaît dans le ciel. Elle est d'une beauté éblouissante, puis tout près d'elle, une voix douce et triste se fait entendre: «*Pénitence, pénitence, il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus...*» «*A vous tous qui lirez ces lignes, faites pénitence. Purifiez-vous. Il est temps de sauver son esprit.*»

Il est temps de vous tourner vers Jésus. Je vous en supplie. Ne dites pas «je suis trop âgé, j'ai gâché ma vie». Ne dites pas «j'ai trop péché». Il n'est jamais trop tard pour vous tourner vers Jésus. Jésus est bon, il vous pardonnera, même à la toute dernière minute de votre vie.

Ce jour-là, un secret va lui être confié! Madeleine est triste quand elle se rend à la chapelle pour assister à la messe. L'Abbé L'Horset s'approche et lui demande: «Pourquoi êtes-vous si triste?» Madeleine: «Comment voyez-vous que je suis triste?» L'Abbe l'Horset: «Je le devine, j'ai l'impression que vous avez pleuré!» Madeleine, mise en confiance, finira par dire la raison de sa tristesse... Les apparitions en ce mois de décembre vont se multiplier, à partir du jeudi 7 décembre 1972, puis le mardi 19, le mercredi 20, le jeudi 21 et le mercredi 27, avec à chaque fois l'apparition de la Croix glorieuse, et une voix douce qui vient d'en haut mais qui est proche: «*Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix glorieuse, et au pied un sanctuaire où tous viendront se repentir, et y trouver la paix et la joie... La Croix élevée à cet endroit soit comparable à Jérusalem.*» «*Puis trouvez trois personnes, et récitez ensemble le chapelet pour l'élévation de la Croix glorieuse ici, à la limite du territoire de Dozulé.*»

(A suivre)

Jean-Claude et Geneviève Antakli

Alicja Lenczewska - «Témoignage» Qu'est-ce que l'Hostie?

164 - 11 août 1986, 9 h 10
- *Qu'est-ce que l'Hostie?*

† A ceux qui croient en moi, j'ai donné un signe pour leur faciliter la rencontre avec moi. Moi, je suis dans ce signe. Je viens quand on m'appelle. Ils doivent croire, même s'ils ne voient pas. Même si je me cache sous la forme de l'hostie et du vin.

- *Pourquoi?*

† L'épreuve de la vie est basée sur la foi. Il faut avoir confiance en ma Parole, même si l'œil ne voit pas et si l'oreille n'entend pas. La foi doit être plus grande que les capacités du corps et des sens. Car lorsqu'elle est véritable elle les dépasse. On peut construire sur une telle foi. De plus, il faut accepter la petitesse humaine, son imperfection, son impuissance. Le corps limite - il ne permet pas de voir ou de connaître la vérité. Moi seul peux dévoiler la vérité, par ma grâce.

Plus il y a de confiance - plus les grâces sont grandes. On atteint la

vérité par l'esprit, mais encore plus par le cœur. Quand tu le désireras et quand tu auras la foi, je viendrai et j'ouvrirai les yeux de ton âme. Alors tu connaîtras, et ton cœur sera ravi.
- *Qu'est-ce qui se passe pendant la transsubstantiation?*

† Je viens, entouré d'anges, dans la Gloire de mon Père, et je dépose mon Corps sur l'autel du sacrifice. Comme je l'ai annoncé pendant la Cène, comme je l'ai accompli sur le Golgotha.

Je le dépose au milieu des gens et je désire qu'eux-mêmes, en plus de mon Offrande, déposent sur l'autel leur cœur - leur sort. Je désire ne pas y être seul, comme sur le Golgotha. Si souvent, ils sont là à me regarder. Si souvent, le prêtre déchire mon Corps avec l'indifférence du Romain qui me clouait à la croix.

Dis-leur de ne pas m'infliger une telle douleur par leur indifférence. De me toucher par leur regard et leurs mains avec une plus grande délicatesse et



Image: pajala - Pixabay

une plus grande compréhension. Moi, je m'offre constamment pour eux sur le Golgotha des autels. Moi, je vois tout et je ressens tout.

Mt 24,27 «*Comme l'éclair, en effet, part du levant et brille jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme.*»

Tiré de «Témoignage - Journal spirituel», pp. 135-136

LITTÉRATURE:

Témoignage
Journal spirituel (1985-1989)
Alicja Lenczewska
720 pages, 14,5x21 cm
€ 27.- CHF 31.-

Par la Passion du Christ, aucune souffrance n'est perdue

L'origine de la souffrance et de la mort

La souffrance est intolérable à l'homme, parce que Dieu l'a créé pour le bonheur sans tache et l'a placé dans un environnement idéal, le Jardin d'Eden. Cela seul convenait à sa nature. Et si Adam et Eve n'avaient pas désobéi, l'Harmonie parfaite de la Création n'aurait pas été brisée et nous serions toujours dans l'Eden. Notre âme le sait et n'a qu'un désir, entrer dans la paix et la joie du Royaume.

«*Nous le savons, toute la Création... gémit en travail d'enfantement.*» (Rm 8,22)

Mais en attendant cette heure grandiose, l'ensemble des créatures endurent des peines à des degrés divers. Il n'est personne ici-bas qui ne passe par l'épreuve, si bien que le séjour terrestre n'est jamais serein. La Vierge Marie l'a clairement signifié à Bernadette¹: «Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.»

La souffrance fait partie intégrante de notre condition déchue. Mais pourquoi le Tout-Puissant le permet-il? Cette question, qui tourmente l'humanité depuis des millénaires, est la pierre d'achoppement majeure: à cause d'elle, on entend fréquemment les gens remettre en cause l'Existence de Dieu. Et qui n'a jamais ressenti de la révolte devant des images insoutenables? Pourtant, une catégorie d'êtres repousse ces tentations et opte pour une attitude tout autre: ce sont les saints. Non seulement ils ne doutent pas et ne se révoltent pas, mais ils demandent au Christ le privilège d'être des «Simon de Cyrène»² *volontaires* pour l'aider à porter sa Croix, toujours unie à celles, innombrables, des souffrants de la terre.

Eux ont compris que Dieu n'a voulu ni la souffrance ni la mort de ses créatures. Ce sont les anges et les hommes pécheurs qui sont responsables de l'invasion de ces fléaux.

Le don du libre arbitre

Le Seigneur est infiniment libre: il a voulu créer des êtres à son image et ressemblance, afin de les élever à une

haute dignité. Il leur a donc accordé le don sacré et inaliénable du **libre arbitre**, de sorte qu'aucun d'entre eux ne soit obligé de répondre à son Amour, mais que tous viennent à lui *volontairement*. Nos frères inférieurs, animaux, plantes, minéraux, éléments, astres..., ne jouissent pas de ce don. Tous retournent à Dieu spontanément, sans mérite.

Le premier à avoir dit non à Dieu est Lucifer. Il a choisi *librement* de se préférer à son Créateur, de s'opposer à lui et de lui vouer une haine éternelle, entraînant des millions d'anges à sa suite. Puis, Adam et Eve ont choisi *librement* d'écouter ses mensonges perfides et de sortir de l'Ordre. Ainsi, le Mal a contaminé la Création entière! Le Seigneur aurait pu les anéantir tous, mais il ne reprend pas la vie qu'il a octroyée par Amour: chaque être est éminemment précieux à son Cœur et joue un rôle unique et essentiel dans l'immense fresque des univers. Ce qui est *est* pour l'éternité: une fois reçue, l'existence n'a pas de fin, car les Œuvres divines ne sont pas soumises au temps, qui n'a cours que dans notre plan matériel.³

De tout mal, Dieu tire un plus grand bien

Avec quoi fertilise-t-on le sol? Du fumier, des végétaux décomposés... Cette image illustre la manière dont **Dieu tire parti du Mal** dû à l'utilisation pervertie du libre arbitre angélique et humain. Sa Sagesse fait fleurir un **bien supérieur** de chaque acte mauvais, scandale, fatigue, douleur, de toute goutte de sang et de toute larme versés. Il n'est rien qu'il ne fasse contribuer à sa Gloire, pour l'allégresse du Peuple céleste.

C'est ce que Jésus est venu démontrer en s'offrant en sacrifice: il a fallu qu'il endure le martyre paroxysmique pour que nous ayons de nouveau accès au



Ecce Homo, Le Caravage.

Paradis et que nous découvriions l'infinité de son Amour pour nous.

«*Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison.*» (Is 53,5)

Tel est le grand mystère de son Œuvre rédemptrice, fondement de notre Foi. Et ce qui est vrai pour le Rédempteur l'est aussi pour les rachetés: ce ne sont pas nos moments paisibles et heureux qui ont pouvoir de **transmuer le mal en bien**, mais nos **efforts**, nos **peines** et nos **douleurs**. Cela seul a une **valeur d'éternité**, parce qu'alors, l'homme se trouve uni à la sainte Passion du Christ, qui a porté toutes nos souffrances, le Père ayant fait retomber sur lui les fautes de l'humanité entière (Is 53,4 et 6).

Selon la Justice éternelle et immuable, c'est la Croix, et uniquement elle, qui rachète les péchés du monde. Si tel n'était pas le cas, Jésus n'aurait pas quitté le Trône céleste pour subir ce supplice abominable.

Le pouvoir inouï de l'offrande de la souffrance

Tout ce que nous possédons de bon nous vient de Dieu. Si nous lui offrons

une joie, nous ne faisons que lui retourner l'un de ses biens sans que cela nous coûte. En revanche, la souffrance n'est pas bonne, elle ne vient pas de Dieu: c'est une ennemie qui sourd des Enfers. Elle nous appartient donc en propre, elle est vraiment *nôtre*, et nous avons par conséquent l'opportunité de la lui offrir comme un *don personnel* qui nous coûte énormément en confiance en lui, acceptation généreuse, patience, endurance; c'est-à-dire en *bonne volonté*. Toute épreuve implique un renoncement et c'est pour cette raison que l'offrande que nous en faisons acquiert une immense valeur. Le Seigneur la recueille et l'associe à ses propres souffrances, pour que nous participions activement au Salut des hommes. Et s'il l'a ainsi décrété, cela ne signifie pas que quelque chose manque au pouvoir de la Croix. Non, il est sans limite. Son intention est purement altruiste, il désire nous permettre d'obtenir des mérites en vue de notre entrée dans son Royaume. Rien ne serait pire pour nous que d'y arriver les mains vides... Quelle honte de se présenter devant le Tout-Généreux, l'âme ratatinée par l'égoïsme! Quelle désespérance de ne pas avoir le moindre cadeau pour Celui qui nous a tout donné, jusqu'à lui-même!

Le Christ nous aime tant, qu'il veut nous épargner cet horrible constat. Alors, il nous place devant des situations favorables au fléchissement de notre orgueil et à la croissance de notre charité chétive.

Puisqu'*«il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis»* (Jn 15,13), l'offrande d'une contrariété même minime, d'un effort ou d'une douleur au Seigneur constitue un acte de charité et, de là, s'oppose à l'œuvre de destruction du Diable en nous et autour de nous. Les souffrances

que nous supportons sans révolte ont une triple vertu:

Les épreuves sont des médicaments contre la gangrène intérieure. En les unissant à son sacrifice, le Christ permet, qu'à travers elles, son Sang lave notre âme de ses souillures, afin de nous épargner de brûlants remords au purgatoire. Simultanément, elles contribuent au salut d'autres âmes en appelant sur elles une abondance de Grâces. Enfin, elles nous constituent un trésor dans le Ciel qui fera notre fierté pour l'éternité.

On comprend l'ardeur des saints à prendre sur eux une part du poids de la Croix du Christ. Ils en connaissent les bénéfiques sans prix et savent qu'**une seule chose compte ici-bas: sauver des âmes**. Forts de leur amour pour le Seigneur, ils s'oublient et ne songent qu'au bien d'autrui, quoi qu'il leur en coûte. Au Ciel, ils seront entourés de tous ceux que leurs sacrifices auront arrachés aux griffes de Satan et leur gloire illuminera le paradis.

Les affres et les maladies de la fin de vie sont des **cadeaux divins** qui ouvrent le Ciel; les souffrances sont souvent les seules chances d'être sauvé pour un être qui a mal vécu. Après cette vie, tous rendent grâce à Dieu pour chaque épreuve, car leurs effets sanctifiants apparaissent en pleine lumière: elles sont transfigurées en merveilleux bijoux célestes! C'est pour cela que les saints les bénissent et se réjouissent d'avoir l'insigne honneur d'accompagner Jésus sur le Calvaire.

Même si la souffrance acceptée reste la souffrance, savoir qu'elle est toujours récompensée par un gain spirituel incomparable apporte la consolation à celui qui la remet entre les mains du Christ. De plus, le Seigneur ne nous laisse jamais seul, il endure tout avec nous, nous prodigue de grandes Grâces

sur ce dur chemin et ne nous demande pas ce qui dépasse les forces qu'il nous donne. Avec lui, nous sommes sûrs de remporter la victoire sur l'Ennemi. Point de victoire sans lutte et point de juste lutte sans un objectif saint: l'existence est un **combat** incessant contre le péché, en vue d'une éternité de bonheur absolu.

Témoignage

Nombreux sont les témoignages de mystiques sur la puissance salvatrice de la souffrance. Parmi eux, celui d'Anna Damska (1923-2007) est des plus édifiants. Une âme du Ciel lui explique que l'obstination de certains à pécher contraint Dieu à faire crouler leur vanité par l'épreuve, afin qu'ils se réveillent *in extremis* à la Vérité et acquièrent de la maturité spirituelle.

Mais le Seigneur n'abandonne pas même les hommes qui refusent l'Amour. Sa Miséricorde et sa Compassion pour notre misère sont abyssales... A l'heure où une âme indigne se présente devant lui couverte de souillures, il utilise toutes les **douleurs** du parcours terrestre de cette pauvre créature pour lui **façonner un vêtement qui cache sa noirceur et la préserve ainsi des rigueurs de la divine Justice**. C'est pour elle une ultime chance d'échapper au drame de la damnation, si elle reconnaît ses fautes, les regrette et accepte le Pardon de Dieu.

Voilà pourquoi nous devons changer notre regard sur la souffrance et admettre sa **sacralité**. Après notre mort, quand nous verrons la véritable image des choses, elle paraîtra comme une bienfaitrice et nous déplorerons amèrement d'avoir manqué tant d'occasions de purifier notre âme et celles de nos frères en offrant chaque épreuve à Jésus et Marie avec amour.

Marie Vérenne

Résumé d'extraits des révélations reçues par Anna Damska entre 1966 et 1993, (*Témoins de la divine Miséricorde*⁴)

Le Christ est incroyablement sensible à la voix de la douleur. Toute souffrance est la clé de son Cœur. Tous ceux qui souffrent reçoivent tout son Amour et sa Compassion. Il compense toutes souffrances. Le bonheur du paradis est inimaginable. Notre corps de chair ne pourrait supporter son intensité.

La Miséricorde du Seigneur s'allume comme un Feu puissant au contact de la douleur humaine. Par conséquent, que toutes nos défaites, mal-

heurs et douleurs soient bénis, même s'ils ne nous ont rien apporté dans la vie: au moment de la mort, ils témoigneront en notre faveur! Le Christ, Notre-Seigneur, les unit à sa Passion et les rend siens. Aucun d'entre eux ne sera perdu. Quiconque a vécu sur terre avec un handicap physique ou mental éprouve un plus grand bonheur au Ciel. Il en va de même pour les personnes malades, alitées, pauvres, réduites en esclavage, ou décédées dans les prisons et les camps.

NOTES:

1. Sainte Bernadette Soubirous de Lourdes, 1844-1879.
2. Réquisitionné contre son gré par les soldats romains pour porter la Croix sur le chemin du Golgotha. Mt 27,32 et Mc 15,21.
3. Les contraintes du mode spatio-temporel disparaissent à la mort, dès que l'âme quitte l'enveloppe charnelle.
4. L'ouvrage est en polonais (*Świadkowie Bożego Miłosierdzia*, 2023).

LITTÉRATURE:

Laissez l'amour vous embrasser
Messages de Dieu le Père et de Jésus-Christ
Anna Damska, 208 pages, 14,5x21 cm
€ 17.- CHF 19.-

Le pontificat du pape François (2013-2025)

Après le départ émouvant du Saint-Père, il convient de retracer son bilan apostolique, à la lumière de son programme et de sa réalisation, suite à ses glorieux prédécesseurs Jean Paul II et Benoît XVI (1978-2013).

De sa naissance à son sacerdoce (1936-1969) et au souverain pontificat (2013)

Toute sa vie a ses racines dans sa famille et son enfance. Laquelle s'inscrit dans le flot des réfugiés piémontais cherchant fortune en Amérique du sud dans les années 1920. En emportant cependant leur plus précieux trésor: leur foi ancestrale.

La famille Bergoglio se fixe dans la capitale argentine: Buenos Aires, avec ses cinq enfants, dont Jorge Mario est l'aîné. Il parvient à suivre des études régulières jusqu'à devenir technicien chimiste. Mais voici qu'à 18 ans, il rompt ses fiançailles, pour une autre destinée, spirituelle: au cours d'une confession, il est saisi par la voie du sacerdoce¹, de sorte qu'il entre au séminaire et est ordonné prêtre en 1969, dans l'Ordre des Jésuites.

Il est alors estimé de tous pour son *pastorat* énergique, éclairé et charitable, qui le fait remarquer de ses supérieurs. Bardé au surplus de diplômes philosophiques et théologiques, auteur d'ouvrages, il grimpe les échelons hiérarchiques: évêque en 1992, archevêque dès 1997, créé *cardinal* par Jean Paul II en 2001, qui, sachant ses mérites et son impact grandissants, lui confie des responsabilités importantes à la Curie. Au conclave de 2005, il arrive derrière le cardinal Ratzinger, qui est élu pape. Peu après, en 2007, il reçoit une mission décisive pour son avenir: il est élu rapporteur du document final de la fameuse conférence latino-américaine², dit d'Aparecida, qui fait de lui une autorité indiscutable dans la hiérarchie ecclésiale. Au retrait de Benoît XVI, le Sacré-Collège l'élit Souverain Pontife – le 13 mai 2013 – prenant alors le nom de *François*, avec toute la symbolique qu'il revêt; et comme devise: «*Choisi parce que pardonné.*» Son élection est perçue dans le monde



Les JMJ de Rio en 2013. Photo: Vatican News

comme un signe d'élargissement à venir de l'Eglise.

Un programme au pas de charge: le maintien, le vécu et l'élan de la foi

Ses objectifs généraux et les bases nouvelles. A son âge (76 ans), son expérience pastorale tous azimuts, de Buenos Aires à Rome, non moins que sa santé délicate, lui commandent d'aller plutôt vite. Il use pour ce faire d'une énergie (voire d'un entêtement réel et percutant, revers d'une immense bonté), d'un *sensus ecclesiae* et de buts précis et novateurs pour lancer l'Eglise dans le nouveau millénaire. Car il faut la guérir – assure-t-il – de ses «15 maladies», dont celle de «l'Alzheimer spirituel», qui freinent, selon lui, son efficacité évangélique. C'est pourquoi, il *renouvelle et rénove la Curie romaine* (cf. son document fondamental *Praedicate evangelium* de 2022), afin de lancer la nouvelle évangélisation aux extrémités du monde, les fameuses «*périphéries*», au prix d'une fraternité³ embrassant et englobant toutes les strates humaines,

sans distinction de conditions. Dans la foulée, il la confie derechef aux cardinaux choisis en raison de leurs compétences, dirigés par le Secrétaire d'Etat Pietro Parolin. Il s'agit donc de promouvoir, au sein de 16 dicastères «musclés», une *catéchèse universelle* s'appuyant sur l'héritage de *Vatican II*, à travers une théologie sûre et une pastorale adaptée à notre temps. Une «annonce de service», dont les laïcs avérés auront une part certaine, François redoutant le cléricanisme, sans négliger un certain apport féminin (qui n'ira pas jusqu'au sacerdoce). Bref, il ne s'agit que de propager en profondeur, en extension et en vérité l'Évangile éternel, la grande préoccupation de son pontificat. Ceci, à partir de la *collégialité* épiscopale et du consensus de la *synodalité*, c'est-à-dire la communion fraternelle de l'expérience pastorale. François résume ses grandes orientations et décisions dans son exhortation apostolique inaugurale *Evangelii gaudium* (2013). Pour ce faire, il compte sur le *Collège cardinalice* qu'il a largement rénové, créant 164 cardinaux, de plus en plus intercontinentaux, dont 134 électeurs en 2025, et le vaste concours des évêques. Son ministère s'enrichit également d'une

aura inusitée de patronages célestes, avec 1540 béatifications et 942 canonisations, fait unique dans l'histoire de l'Eglise.

Les grands documents pontificaux: la «charte» d'un service actif et fécond.

Sachant que sa mission a été voulue par le Christ enseignant, il veut lui être fidèle, en proclamant l'Évangile à tous, à «temps et à contretemps», dans son universalité, c'est-à-dire aux confins de la planète et n'excluant personne. Ce qu'il appelle les «périphéries géographiques», et dans toutes ses exigences, Jésus devant être connu et imité dans ses volontés et ses profondeurs, sans que les hommes fassent écran. Ce sont les «périphéries existentielles».

Les principaux thèmes jalonnant son pontificat se classent essentiellement dans les registres suivants:

Ses **encycliques**. Quatre seulement, mais capitales: *Lumen fidei* (la foi); *Laudato si* (le respect de la Création); *Fratelli tutti* (la fraternité universelle); *Dilexit nos* (le Cœur du Christ). Enrichies de 7 **exhortations apostoliques**, dont: *Evangelii gaudium* (la nouvelle évangélisation); *Amoris laetitia* (la joie du véritable amour: la famille, le respect absolu de toute vie, à travers le refus de l'avortement et de l'euthanasie). A noter que, dans ce registre capital, ses détracteurs auraient voulu plus de netteté et de conviction quant à l'affirmation intangible de l'Eglise sur les questions de morale sexuelle et le refus de la transgression du genre.

Les voyages d'évangélisation. La jeunesse. Sa piété mariale. Dans le sillage de saint Jean Paul II, il assume 47 périple mondiaux, surtout dans les contrées nécessiteuses, des Philippines à la Mongolie, apportant le soutien du Christ et la compassion de son Vicaire. Parmi les causes «sacrées»: Lampedusa (sa pitié pour les migrants); l'Irak (contre la guerre); le Brésil (l'écologie)...; en Italie: Assise! (pour la 30^e journée mondiale de la paix...). Il a effleuré trois fois la France (Strasbourg, Marseille, Ajaccio).

En faveur des jeunes, il n'a pu accomplir que trois JMJ (Rio, Cracovie, Panama) et la dernière en fauteuil roulant (2023, Lisbonne), mais il a touché leurs cœurs en recherche d'idéal: c'est pour eux qu'il a écrit trois de ses 7 exhortations apostoliques (*Gaudete et exultate*; *Christus vivit* (sur la sainteté); C'est la confiance (en référence à Thérèse de Lisieux)... S'agissant de l'*œcuménisme*, il a rencontré à Cuba le patriarche Alexis, de



Le pape François, lors de la béatification de Paul VI, le 19.10.2014. Photo: Vatican News

Russie, inaugurant un dialogue fraternel. Mais la guerre d'Ukraine a stoppé le processus. François a essayé de conjurer ce conflit en consacrant les deux pays au Cœur Immaculé de Marie, le 25 mars 2022. Il a prié plusieurs fois la Madone à Fatima (lui offrant la Rose d'or), même sur son fauteuil de malade, en 2023. Plus intime que publique, sa piété mariale a été discrète mais profonde, depuis son enfance. Il a confié son pontificat et le repos de son âme, le moment venu, à la Vierge de Sainte-Marie-Majeure à Rome.

Sa charité incendiaire et légendaire

Nous arrivons ainsi au cœur de la dynamique apostolique du Saint-Père François: au Nom du Christ Crucifié et de l'exemple du Poverello d'Assise, il voue un amour sans limite pour chaque personne, surtout quand elle souffre des fléaux de notre temps. Des images viennent à l'esprit de chacun, comme celle de la place Saint-Pierre, nue, vide, froide, lorsqu'il a prié, seul, en mars 2020, pour les foules humaines subissant le coronavirus. On l'a esquissé: en tout temps, il a aimé, aimé, aimé ses semblables, allant jusqu'à offrir sa propre vie en certains cas, s'il l'avait pu. Adolescent, séminariste, prêtre, il s'est sacrifié pour autrui. A Buenos Aires, il était apprécié pour sa proximité avec tous et les plus souffrants, partageant son temps, sa peine, ses maigres ressources, voyageant en bus, visitant les

banlieues avides de cœurs compatissants. Tout se résume dans ce qu'il disait: «Mes gens sont pauvres et je suis l'un des leurs.» A Rome, il a retrouvé aussi des misères, jusqu'aux abords de Saint-Pierre et a créé un ministère de la charité pour les vagabonds. Comme Jean Paul II, il a visité les prisons, embrassé des malheureux et partagé ses repas avec les mendiants invités à sa table. Parmi les images marquantes de son pontificat, resteront à jamais celle du jeune brésilien s'élançant de la foule vers les bras du Pape, le lavement des pieds des pauvres le Jeudi saint, son imploration à genoux jusqu'à terre près des deux dirigeants soudanais pour la paix, le baiser à un homme défiguré (2013), son exercice de la confession des jeunes, assis sur une simple chaise, place Saint-Pierre... Bien des âmes ont été converties par cette brûlante charité dont François d'Assise avait donné l'exemple. Le pape à l'anneau d'argent s'est montré comme le leader mondial incontesté de l'Amour, et les «géants» politiques ont été obligés de le reconnaître.

Un des papes significatifs de notre temps: son exemple sera lumière et guide

Sa mort, une nuit après son dernier parcours d'évêque et de Pasteur suprême, a ému le monde entier, ramenant les foules près du Siège pétrinien. Le nouveau Pontife, élu le 8 mai courant, le cardinal Robert Francis Prevost, qui a pris le nom de Léon XIV, devra poursuivre l'œuvre accomplie par ses trois célèbres prédécesseurs. Qu'ils l'inspirent et l'aident à guider la Barque de Pierre si ballottée en nos temps troublés, mais non sans espérance, grâce à ses prophètes.

Bernard Balayn

NOTES:

1. Mais aussi par une pneumonie aiguë dont il ne guérira jamais... On lui enlève une partie du poumon.
2. Du Celam, Conseil épiscopal latino-américain.
3. Fraternité entachée par sa dureté envers le mouvement traditionaliste qu'il juge opposé à Vatican II.

LITTÉRATURE:

Qui est le Pape? Qu'est-ce que le Vatican?

Bernard Balayn, 128 pages, 11,5x16,5 cm
€ 12.- CHF 14.-

Fatima - Les papes précurseurs

ou les voies de l'Esprit Saint de Pie IX à Benoît XV
Bernard Balayn, 232 pages, 14,5x21 cm
€ 18.- CHF 20.-

Basilique du Très-Saint-Sauveur-du-Latran

et son baptistère dédié à saint Jean le Baptiste



Les mosaïques de l'abside furent réalisées initialement par Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino, puis une refonte est faite sous Léon XIII (1878-1903).

Abside de la basilique Saint-Jean-de-Latran. Photo: Agniulka

C'est le premier édifice chrétien construit en Occident à partir de 320 et s'achevant en 324. La dédicace est faite aux noms du Très Saint Sauveur, de saint Jean le Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste. La basilique et le palais du Latran qui lui est contigu sont tous deux propriétés du Saint-Siège et bénéficient à ce titre d'extraterritorialité. L'archibasilique (titre donné aux quatre basiliques majeures de Rome) du Latran est considérée comme la «mère» en ancienneté et dignité de toutes les églises de Rome et du monde. L'inscription au fronton de l'édifice est «*omnium urbis et orbis ecclesiarum mater et caput*», signifiant «mère et tête de toutes les églises de la Ville et du monde». Elle est cathédrale du Pape, l'évêque de Rome.

C'est aussi la première église qui fut publiquement consacrée par le pape Sylvestre I^{er}, le 9 novembre 324. L'attribution du nom de «basilique de saint Jean le Baptiste» se fait à partir du IX^e siècle, par association à la construction du baptistère qui lui est voisin et qui sera tout naturellement dédié à saint Jean le Baptiste. Ce n'est qu'au XII^e siècle, que l'on attribue le vocable de saint Jean l'Évangéliste à l'ensemble des édifices du Latran. Les papes résidèrent plus de dix siècles en ces murs. Et c'est en ces lieux que se réunirent les cinq conciles œcuméniques du Latran (1123, 1139, 1179, 1215, 1512). Les imposantes portes d'entrée en bronze, instal-

lées au XVII^e siècle, proviennent de la Curie Julia, un édifice romain édifié sous Jules César (63 av. J.-C. - 44 av. J.-C.) et achevé sous Auguste (27 av. J.-C. - 14 apr. J.-C.)

Les édifices du Latran

Le lieu où se trouve l'édifice doit son nom à la demeure d'une grande famille de patriciens, les Laterani (dont le nom toponyme indique une colline). Cette colline, au début du IV^e siècle, abrite les écuries de la cavalerie de Maxence, une garnison de l'Empereur. Après la victoire de Constantin I^{er}, Maxence (306-312) fait don du site à l'évêque de Rome qui lance les travaux pour la construction d'un lieu de culte chrétien. Ce n'est pas un temple romain qui est alors construit, mais une basilique d'une longueur de 110 mètres. Cela fait d'elle la plus grande église chrétienne, alors que Saint-Pierre, consacrée en 328, était beaucoup plus petite.

Dès l'origine, les maîtres d'œuvres construisent, à proximité de la basilique, le palais épiscopal où réside le Pape. Au nord-ouest, derrière l'abside de la basilique, est érigé le baptistère dédié à saint Jean le Baptiste. Une fois l'an, à Pâques, les néophytes reçoivent l'onction du baptême.

La basilique constantinienne

Elle est érigée sur un plan rectangulaire simple. Le vaisseau central est orné

d'une colonnade avec quatre bas-côtés et bute sur le transept en formant ainsi une croix. C'est typique des constructions de l'époque paléochrétienne qui s'inspirait du modèle basilical civile romain où l'Empereur siégeait. Cette structure permettait d'accueillir des foules nombreuses.

Les chapelles San Lorenzo in Palatio et Sancta Sanctorum

Ces deux chapelles, San Lorenzo in Palatio (Saint-Laurent-in-Palatio) et Sancta Sanctorum (Saint-des-Saints) à Rome, se situent dans le seul bâtiment de l'ancien palais du Latran à ne pas avoir été détruit, alors que le reste a été reconstruit au XVI^e siècle. Le pape Sixte V voulut le préserver avec la Scala Santa, l'escalier du palais de Pilate à Jérusalem. Selon la tradition, il fut apporté en Italie par sainte Hélène. C'est à partir de cette entrée que l'on peut rejoindre le *Sancta Sanctorum* et voir la Sainte Face du Christ dite «acheiro-poïète», c'est-à-dire «non-faite de la main de l'homme», et la chapelle San Lorenzo dédiée au saint diacre Laurent, mort en martyr à Rome en 258.

L'abside

Mosaïques de l'abside. Les mosaïstes Jacopo Torriti (peintre et mosaïste roman, de l'école romaine) et Jacopo da Camerino, de la fin du XIII^e et du début du XIV^e siècle, ornèrent la conque absidiale avec une image plus ancienne du Sauveur. Les mosaïques actuelles réalisées sous Léon XIII (1878-1903), ne sont qu'une refonte des précédentes. Ils n'ont réutilisé que les tesselles d'or des mosaïques qui les précédaient.

Nous contemplons au centre des cieux, les anges entourant le Christ Sauveur qui trône sur le Saint-Esprit en forme de colombe. Ce dernier surplombe une croix gemmée avec, à sa croisée, une image de l'Annonciation. De part et d'autre de cette Croix, en lui faisant face, nous avons à gauche: saint Paul et saint Pierre, saint François d'Assise, un pape et la Mère de Dieu intercédant; en vis-à-vis nous avons saint Jean le Baptiste intercédant à l'exemple de la Mère de Dieu auprès de la Croix, un franciscain, saint Jean l'Évangéliste et apôtre, ainsi que saint André, le frère de Pierre. Cette croix est annonciatrice de source de vie où deux cerfs se désaltèrent avec

d'autres animaux de la Création. Une préfiguration du Royaume des cieux, où sont invités tous ceux qui sont re-nés de cette Source vivifiée par l'Esprit Saint qui nous sanctifie.

Le cloître de la basilique du Latran

Le cloître de la basilique présente une cuve ornée d'anciens symboles chrétiens: la croix, les palmes, les entrelacs.

Le baptistère

Comme nous l'avons mentionné, celui-ci est dédié à saint Jean le Baptiste. Cet édifice baptismal a pu servir de modèle pour tous les baptistères de la chrétienté du haut Moyen Âge. Il resta longtemps le seul baptistère en fonction à Rome. Sa construction octogonale au IV^e siècle dépendait de la basilique, qui a évolué dans son architecture au cours des siècles. Il est fait de briques et surmonté d'un dôme. Sa forme octogonale d'origine se concrétise à la demande de l'empereur Constantin I^{er}, dès 314. Il sera remanié sous le pape Sixte III, entre 432 et 440. Il y a des rajouts: un narthex, un vestibule composé de deux

absides, ainsi qu'un baldaquin autour de la cuve baptismale.

Le baldaquin autour de la cuve baptismale. Il comprend une architrave qui relie huit colonnes de porphyre, délimitant ainsi la cuve. Nous pouvons lire une inscription latine due au pape Léon le Grand (440-461) ou à son prédécesseur le pape Sixte III. (cf. tableau)

Résumé des points principaux

L'édifice chrétien du Latran, construit en Occident à partir de 320 et s'achevant en 324, précède le concile de Nicée en 325. Il est intéressant de faire cette référence, quand nous savons que les pères du concile nicéen, tant orientaux qu'occidentaux, durent faire face à des disputes théologiques importantes, soit: le jour de célébration commune de la



Photo: Szilas

Le dôme et l'architrave du baptistère du Latran, Rome.

Pâque pour Orientaux et Occidentaux qui était attachée au 14 nisan de la Pâque juive; la nature du Christ «vrai homme et vrai Dieu (en grec, *homoousios*), soit consubstantiel» au Père avec l'Esprit Saint. Ils sont «Un» tout en étant trois (*hypostases*) ou personnes. Ils firent tout pour établir une foi chrétienne partagée entre tous. Cependant, le baptême, qui est la marque indélébile des chrétiens à l'attachement à Dieu, est de première importance pour former toute l'Eglise au nom du Très Saint Sauveur Jésus-Christ. Aujourd'hui encore, nous ne sommes pas en complète syntonie. La mosaïque de la conque absidiale du Latran m'apparaît donc comme un résumé essentiel de la foi chrétienne, accompagnant le premier concile de Nicée qui a formé la plus grande partie théologique du *Credo*. Puis, avec le premier concile de Constantinople en 381, les Pères conciliaires achevèrent la réflexion avec la place de l'Esprit Saint dans l'unité des trois hypostases divines. (Cf. en complément, écouter la vidéo de Mgr Etienne Vetö sur Nicée I, 325^e). A partir de cette réflexion sur l'archibasilique du Très-Saint-Sauveur-du-Latran, nous allons développer par les saints patrons et saintes patronnes de l'Europe, leurs témoignages chrétiens et voir quel en est l'impact dans les sociétés actuelles.

Lucienne Bussy

Sur l'architrave nous pouvons lire l'inscription latine suivante¹:

Texte latin original	Texte français
<i>Gens sacranda polis hic semine nascitur almo,</i>	La nation qui doit être consacrée aux cieux naît ici d'une semence bienfaisante,
<i>quam fecundatis spiritus edit aquis.</i>	elle que l'Esprit produit en fécondant les eaux.
<i>Mergere, peccator sacro purgande fluento :</i>	Sois immergé, pécheur qui dois être purifié par une onde sacrée:
<i>quem veterem accipiet, proferet unda novum.</i>	l'eau te recevra vieux et te rendra jeune.
<i>Nulla renascentum est distantia, quos facit unum</i>	Il n'y a aucune différence entre ceux qui renaissent, eux qu'unifie
<i>unus fons, unus spiritus, una fides.</i>	une source unique, un esprit unique, une foi unique.
<i>Virgineo faetu genitrix ecclesia natos,</i>	En un enfantement virginal, la mère Eglise fait naître du cours d'eau les enfants
<i>quos spirante deo concipit, amne parit.</i>	qu'elle conçoit à l'inspiration de Dieu.
<i>Insons esse volens isto mundare lauacro,</i>	Si tu désires être innocent, sois lavé par ce bain,
<i>seu patrio premeris crimine seu proprio.</i>	soit que tu sois écrasé par la faute de tes pères, soit par la tienne propre.
<i>Fons hic est uitae, qui totum diluit orbem</i>	Voici la force de vie qui lave le monde entier
<i>sumens de Christi vulnere principium.</i>	et prend son origine de la blessure du Christ.
<i>Celorum regnum sperate, hoc fonte renati;</i>	Espérez le Royaume des cieux, vous qui êtes re-nés de cette source:
<i>non recipit felix uita semel genitos.</i>	une vie bienheureuse n'accepte pas ceux qui ne sont nés qu'une fois.
<i>Nec numerus quenquam scelerum nec forma suorum</i>	Et que personne par le nombre et le type de ses crimes
<i>terreat : hoc natus flumine sanctus erit.</i>	ne soit terrifié: une fois né de ce cours d'eau, il sera saint.

NOTES:

1. (cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Baptist%C3%A8re_du_Latran)
2. <https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Concile+nic%C3%A9en#fpstate=ive&vld=cid:128ceab5,vld:gcS0Ge8Cm2k,st:0>

INFORMATIONS

Les renseignements ci-dessous sont donnés sans engagement de la part de Stella Maris et sous réserves de modifications ou d'erreurs. Stella Maris n'apporte pas de caution aux personnes ou prophètes mentionnés dans ces pages «Informations». Il en est de même pour les organisateurs de pèlerinages.

Rappel pour les organisateurs: L'annonce de conférences dans Stella Maris est gratuite. Pour les pèlerinages 20 euros (CHF 30.-) par publication de 1 à 4 lignes et 5 euros (CHF 7.50) par ligne supplémentaire. Les annonces de pèlerinages dans le numéro de mars restent gratuites. Pour toutes les annonces, Stella Maris garde toute liberté de les publier. L'annonce doit nous parvenir avant le 15 du mois précédent par lettre/fax ou par e-mail (annonce@parvis.ch) (pas possible par téléphone) avec un numéro de tél. pour les renseignements.

Dédicaces de Jean Claude et Geneviève Antaki

7-8-9 juin, Kermesse de la Pentecôte, 10h-19h, Sanctuaire Marial de Valcluse de la Communauté des Béatitudes, 06810 Auribeau-Sur-Siagne, aux profits des enfants victimes des guerres au Levant, 04 93 42 20 28.

Conférences de l'association Maria Valtorta

Projection du film *MIRACLES*, avec Arnaud Lefèvre

16 juin, 18h15, 34800 Nébien (Hérault), Mas de Sauvy, 06 16 40 94 18 // 17 juin, 20h, 32700 Lectoure (Gers), chez M. et Mme Martinez, 120 rue Alsace-Lorraine, 06 16 40 94 18 // 20 juin, 17h, Brive (Corrèze, 19), lieu à confirmer, 06 16 40 94 18 // 21 juin, 15h, 87100 Limoges (Haute-Vienne), Hôtel Be Guest Limoges Sud, 270 rue de Toulouse, 06 16 40 94 18 // 22 juin, 15h, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme, 63), lieu à confirmer, 06 16 40 94 18

Conférence sur Saint-Joseph, par Arnaud Lefèvre

17 juin, 14h, Tarn-et-Garonne (82), lieu à confirmer, 06 16 40 94 18 // 18 juin, 20h, Pau (Pyrénées-Atlantiques), lieu à confirmer, 06 16 40 94 18 // 19 juin, 20h, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne, 47), lieu à confirmer, 06 16 40 94 18
Conférence découverte sur M. Valtorta par Ph. Courthieu
29 juin, 14h30, Aulis, Haute-Garonne (31), chez Fabrice Baron, 2 rue des Micocouliers, 31470 Fontenilles. Rens. et inscr. 06 71 23 75 86

En visioconférence, les temps de partage un mercredi sur deux, de 20h à 21h30, s'inscrire IMPÉRATIVEMENT sur le site pour recevoir le lien d'accès et le dossier support

11 juin, Quelle est la mission des prêtres et comment évangéliser les âmes? L'apostolat des apôtres et des disciples, animé par Hélène Thils // 25 juin, Jésus et les enfants. Parcourons quelques scènes de la vie de Jésus où il est entouré d'enfants, animé par Colette Marchal // 9 juillet, Marie-Madeleine, une femme repentie. Son ascension spirituelle après sa conversion au Christ. Pourquoi était-elle un séraphin brûlant d'amour? Animé par H.Thils

Groupe de lecteurs Maria Valorta

- En Alsace autour du Père Schlotter, réunion mensuelle. Le dernier dimanche du mois (29 juin), 16h-17h30, au presbytère de la paroisse St-Georges, 68350 Brunstatt

- A Nantes, chaque mois, le deuxième samedi: 14 juin, 15h-17h, au presbytère Saint-Félix, 4 rue du Ballet, 44000 Nantes, Mme Constant 09 73 59 81 63

- A Nébien (34800), un jeudi sur deux: 12 juin et 26 juin, 17h30-19h, lecture, temps de prière et d'échange, Véronique Barraud 06 37 64 86 43

Temps fort spirituel animé par Axelle et André avec la Prière au Cœur de nos Vies

28 juin, 10h-17h, chapelle Ste-Thérèse, 62 Chemin des Hoirs, 83140 Six-Fours-les-Plages. Grande Fête des Cœurs Unis de Jésus et Marie avec consécration. Invitez largement ceux qui ont besoin d'être réchauffés... Repas festif (apportez un plat ou un dessert). Contact: Evelyne 06 89 05 18 08, lapcvie@gmail.com

Retraite mariale à Pontmain avec Rosa et don Paolo

16-17 juillet, thème: «La paix intérieure et dans le monde avec saint François et sainte Claire». Programme: enseignements, Messe (dont une célébrée par don Paolo), chapelet pour la paix, prière de guérison. Hébergement et restauration à prévoir sur place librement. Lieu: Salle de camping au fond du village de Pontmain, tél. 06 68 03 93 89 (Chiara). S'inscrire (avant le 5 juillet) à: Ass. les Apôtres Miséricordieux, BP 4, 53390 St-Aignan-sur-Roë (ou appeler Chiara si vraiment nécessaire au 06 68 03 93 89).

Association des Témoins de l'Amour et de l'Espérance

13, 14, 15 juin, marche et prière à Pibrac (31820) en l'honneur de sainte Germaine de Pibrac. S'inscrire à l'association, 06 42 19 86 79 // 3 août, fête du Père Eternel à Verdélais (33490), au sud de Bordeaux, messe à 10h, repas partagé; 14h30: chapelet de la Miséricorde, litanies et chapelet en l'honneur du Père Eternel, lecture du message donné à Mère Eugénia en France, reconnu par l'évêque de Grenoble, Mgr Alexandre Caillot // 7 août, fête du Père Eternel à la Pénière (près de Rennes), messe à 11h, repas partagé; 14h30 chapelet de la Miséricorde suivi des litanies et chapelet en l'honneur du Père Eternel, lecture du message donné par le Père Eternel.

Rosaire dans toute la Suisse

5 octobre, dans les églises et chapelles catholiques de Suisse (avec bénédictions papal et épiscopales), recommandée par la Conférence des évêques suisses. Intentions de prière: pour notre pays et son peuple; pour tous les peuples du monde; pour la paix dans le monde; pour notre Sainte Mère, l'Eglise. Pour participer à un chapelet organisé dans sa région, voir www.prayschwiz.ch. Vous ne voyez pas de site de prière près de chez vous? Nous vous encourageons vivement à organiser vous-même un lieu de prière. C'est simple: trouvez un endroit approprié, obtenez les autorisations nécessaires, puis entendez-vous avec le prêtre / laïc qui dirigera le service de prière. Ensuite communiquez avec Pray Schwiz! afin que votre emplacement puisse être enregistré et publié sur le site web pour que tous puissent le voir. Plus d'information: www.prayschwiz.ch, prayschwiz@gmail.com, 079 754 28 11.

Colonie Saint-Hubert 2025 (Belgique)

27 juillet-2 août, au Collège Notre-Dame au Cœur d'Or (près de Saint-Hubert), pour garçons et filles de 8 à 12 ans. Dans les pas de Godefroid de Bouillon, une semaine d'amitié, de prière et d'aventure, au cœur de la nature. Plus d'informations sur: fssp.be/colonie-saint-hubert

Messes itinérantes et retraites de guérison, âme, esprit et corps, animées par le Père Anthony Saji VC

3-7 novembre, retraite jeunes au Puy-en-Velay
Inscription sur www.perebill.fr

Retraite internationale de La Vraie Vie en Dieu

24-29 octobre, à Rhodes, pour honorer la mémoire de notre bien-aimée Vassula un an après son départ au Ciel, l'Association La Vraie Vie en Dieu - Grèce organise un rassemblement spirituel sur l'île de Rhodes. Annonce: <https://ww3.tlig.org/en/news/true-life-in-god-international-retreat-rhodes-2025>. Inscriptions: <https://ww3.tlig.org/wp-content/uploads/2025/04/Rhodes-Retreat-2025-The-Hellenic-Association-of-True-Life-in-God.pdf>

PÈLERINAGES - PÈLERINAGES - PÈLERINAGES

Pèlerinages au départ de Bruxelles en car

27 juin-4 juillet, Ars, Paray-le-Monial, Nevers, Ile Bouchard, Ste-Anne-d'Auray, dès 1195 € // 11-17 novembre, Porte sainte et chemin jubilaire: Pontmain, Mayenne N.-D. des Miracles, Montligeon, dès 795 €. Rens. et inscr. Verscheure Monique, Groupe marial St Michel, 0032 (0)474 41 56 51 (aussi whatsapp), etoile.pio@hotmail.com

Pèlerinage Lourdes et Fatima

30 septembre-10 octobre, «Sur les pas de Marie»: Lourdes (pèlerinage du Rosaire) et Fatima (7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire), en passant par Garabandal, Saragosse (N.-D. du Pilier) et Rocamadour. Départ de Sélestat, Toul, Dijon en autocar grand tourisme. Accompagnement spirituel assuré par le Père Sylvain Dehaye, Curé du secteur pastoral Tulois à Toul. 1400 € Rens. et inscr.: Florence et François Berret, 06 80 51 39 50, chercheurs-de-sens@outlook.com

Pèlerinages ad-gentes au départ de Suisse romande

Suisse, «A la rencontre des Saints Suisse», 13-15 juin, A. Python et/ou animateur PBR (encore 2 places) // Fête Dieu à Fribourg, 19 juin, A. Python // Vienne, voyage Foi et Culture «Sur les traces de Sissi et des Habsbourg», 11-15 août, A. Python // Medjugorje, pèlerinage 20-24 septembre, P. Inna Reddy Alam // Jeûne Fédéral, Vienne (France) avec Marthe Robin, le facteur Cheval et Pérouge, 20-22 septembre, P. Ludovic Nobel // Lourdes, pèlerinage du Rosaire, 29 sept.-5 octobre, Fr. Pierre de Marolles op // Rome et Assise, pèlerinage jubilaire, 12-17 octobre, P. Joseph Gay // Terre Sainte, soutien aux chrétiens d'Orient, 14-21 octobre, P. Ludovic Nobel // Ouzbékistan, voyage Foi et Culture, 3-12 novembre, Abbé B. Allaz // Japon, retraite itinérante «les martyrs du Japon», 7-18 novembre, A. Python et P. Gérard Farquet // Algérie, sur les traces de St Augustin et des moines de Tibhirine, 4-11 décembre, A. Python. Pèlerinages Bibliques Romands by adgentes, 42 Rue de Lausanne, 1201 Genève, 022 545 25 69, pelerinage@ad-gentes.ch, www.ad-gentes.ch

Pèlerinages 2025 à San Damiano (Suisse romande)

San Damiano: 14-15 juin, 12-13 juillet, 14-16 août (3 jours), 13-14 septembre, 11-12 octobre, 8-9 novembre, 6-8 décembre (3 jours). Inscr.: Esther Kormann, Rue des Uttins 3, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 446 24 90, 079 212 81 31.

Pèlerinages 2025 au départ de Suisse romande

Paray-le-Monial: 27-29 juin, fête du Sacré-Cœur, accompagné par le Père Meinrad Kaelin. N.-D. de La Salette: 18-20 juillet, accompagné par l'abbé Martial Python. Montligeon - Lisieux: 3-8 oct., accompagné par l'abbé Jacques Rime. Inscr.: Voyages Etoile Filante Sarl, chemin du Bugnonet 10, 1470 Lully, 026 663 21 84, voyages@etoile-filante.ch

Pèlerinages à Cotignac au départ de Suisse romande

2-6 juillet, accompagné par Frère Jean-Marie Joseph, avec messes, départ de Fribourg. Rens. et inscr.: Concetta Di Cicco, 079 488 53 95, concetta.di@hotmail.fr, www.cdc-pelerinages.ch

Pèlerinage à N.-D. du Scoglio, Frère Cosimo, N. Evolo

19-22 juin, info@jesusguerit.com - www.jesusguerit.com - WhatsApp +39 3387726782

Pèlerinage à Rome

6-10 août, info@jesusguerit.com - www.jesusguerit.com - WhatsApp +39 3387726782

DIVERS - DIVERS - DIVERS

Nouveau, 3^e groupe de prière de la fraternité des petites

pâquerettes de Jésus aux Cadeneaux (près de Marseille) Tous les vendredis à 15h, église Saint-Dominique, Place Félix Aureille, 13170 Les Cadeneaux, nous méditons, avec l'accord du curé de la paroisse, le Père Patrice Assalé, le Chemin de Croix que Jésus a demandé à Elena de dessiner et qui est source de nombreuses grâces. Elle est accompagnée par son directeur spirituel, le Père Domenico Piccinato, Missionnaire, Oblat de Marie Immaculée. Rens.: Contacter la Bergère et responsable du groupe de prière Madame Marie-France Gabelli, 06 76 71 19 22 (en cas d'absence, merci de laisser un message).